



YOP!

Vous avez eu chaud !
Et moi encore plus !
Non la météo n'est pas
en cause (même s'il n'y a guère à se plaindre
question température au moment où je rédige ces
lignes). Le coupable est le disque dur de mon PC.
Sans doute lassé par six mois d'une jeune existence
exclusivement passée à tourner en rond, le
bougre a fini par farouchement refuser de restituer
les données qui lui avaient été confiées. Et par un
malencontreux concours de circonstances, je n'avais
plus de sauvegarde à ma disposition. Comme le
journal est entièrement composé par ordinateur,
j'ai perdu toutes les données nécessaires à sa
fabrication, archives, directives de formatage,
images, articles en cours !...

La chance (si l'on peut dire) ne m'a quand même
pas complètement abandonné, puisque j'ai finalement
trouvé une sauvegarde partielle millésimée 2000,
qui m'a permis de ne pas repartir de zéro. La
réalisation de ce numéro était toutefois déjà bien
avancée. Si j'ai pu utiliser une version papier
pour retranscrire l'interview de Fred Gitelman,
il faudra être patient pour la suite de l'histoire
du bridge, qui est irrémédiablement perdue. Le
Concombre Masqué a encore frappé !
Revenons au bridge proprement dit, avec déjà
deux nouvelles performances à inscrire au palmarès
du BCNJ. L'équipe d'Olivier Monge (Nicolas Beau,
Caroline Charpentier, Philippe Dujardin, Laurent
François et Olivier Kablitz) est qualifiée pour la
phase finale de la Coupe de France. De leur côté,
Michel Stricker et Claude

Baptiste, avec le prompt renfort de mercenaires
étrangers (Paul Buchou, Stefan Helling, Florent
Langlais et Ilkka Renno) il est vrai, ont brillamment
gagné la Ligue du 4 Excellence et disputeront donc
la finale nationale. Bravo à tous.

L'événement majeur de cette rentrée est sans
conteste le Tournoi des 3 Frontières, dont l'organisation
était à la charge du BCNJ cette année (voir en
dernière page). Le tournoi par paires du samedi fut
suivi d'une soirée dansante qui se prolongea très
tard dans la nuit et ne s'acheva qu'à l'épuisement
des participants, musiciens et danseurs. Le
lendemain, il restait assez de monde valide pour
un Patton « américain » (*board-match* dans le
langage du cru), qui concilie match par 4 et
tournoi par paires : une rencontre n'est pas
comptabilisée en IMP, mais en donnes gagnées
(+1 chacune), nulles (0) ou perdues (-1), la
différence de score n'entrant pas en ligne de
compte. Ainsi, 680 contre 620 dans l'autre salle
rapporte +1, tout comme 1430 contre 620. Jean-
Christophe Quantin, dans l'éditorial du Bridgeur
de novembre, suggère d'ailleurs qu'une épreuve
du calendrier national soit disputée selon cette
formule. Puisque l'idée est lancée, pourquoi pas
aussi une épreuve du Challenge Lorrain, le
tournoi de Thionville par exemple ? Les matches
se jouant en 6 donnes, le classement final serait
sûrement plus équitable.

Je vous souhaite de passer d'excellentes fêtes
de fin d'année. Et n'abusez pas, ou plutôt si,
abusez des bonnes choses ! Rendez-vous en 2003.

Gérald Masini 



Actus/Infos	3/18
Résultats régionaux	22
Concours d'enchères n° 34	24
La donne du mois ✍ Gérald Masini	2
Questions pour un champion : Fred Gitelman	4
...et pour 1 IMP de plus ✍ Yves Costel	10
Concours d'enchères n° 33 : résultats ✍ Jacques Brethes	14
Son Excellence par Quatre de Lorraine ✍ Gérald Masini	19



GERALD MASINI

PROBLÈME NUMÉRO 34

♠ A V 9 3 ♠ D 5 4 2
 ♥ R V 8 7 4 3 ♥ A 10
 ♦ A 3 ♦ —
 ♣ 4 ♣ A R V 10 9 7 6



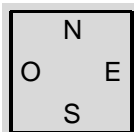
N	E	S	O
—	1♣	3♦	3♥
4♦	6♣	fin	

Faites au mieux pour gagner ce chelem sur l'entame du 9 de Carreau.

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 33

♠ A D 9 3 ♠ V 7 5
 ♥ R 10 2 ♥ A V 9 8 6 4
 ♦ R V 7 3 ♦ A 9 5
 ♣ A R ♣ 4



E	S	O	N
<i>Ron von der Porten</i>		<i>Lew Mathe</i>	
2♥	—	2SA	—
3♦	—	4SA	—
5♥	—	5SA	—
6♣	—	6♥	—

Sud ayant entamé le 2 de Trèfle, mettez toutes les chances de votre côté pour gagner ce chelem.

Apriori, il y a une perdante dans chaque couleur, hormis celle de l'entame, sachant que le Roi de Trèfle procure une défausse de la main. Tout le problème consiste évidemment à cumuler le maximum de chances.

Le cas de l'atout est incontournable : avec neuf cartes dans la ligne et ne disposant d'aucun élément en faveur de l'impasse à la Dame d'un côté ou de l'autre, vous tirez la couleur en tête, en commençant quand même par le Roi, pour vous protéger contre quatre atouts en Nord. Si vous capturez la Dame, c'est fini : le Roi de Trèfle permet de défausser le 5 de Carreau et vous laissez le cas échéant un Pique aux adversaires.

Si la Dame ne vient pas, il vous faut choisir entre deux impasses, et vous n'avez plus droit à l'erreur. Supposons que vous tentez l'impasse au Roi de Pique, qui réussit : tirer ensuite l'As, pour pêcher le Roi second, ou bien présenter le Valet, pour écraser le 10 second, ont les mêmes chances de succès (environ 8%). Vous tirez l'As, par exemple, mais le Roi ne tombe pas. Vous défaussez alors un Pique sur le Roi de Trèfle et vous en coupez un de la main. Si la couleur est répartie 3-3 (36%), le Carreau perdant s'en va sur le quatrième Pique du mort. Sinon, il vous reste la chance de l'impasse à Carreau (28%). En négligeant les cas des honneurs secs, cette ligne de jeu vous donne donc environ 72% de chances de gagner (une fois la Dame de Cœur perdue).

Si vous commencez par l'impasse à la Dame de Carreau, et qu'elle réussit, une répartition 3-3 de la couleur (36%) vous donne une défausse qui, avec celle du Roi de Trèfle, permet d'écartier deux Piques de la main. Si les Carreaux ne viennent pas, vous devez tenter l'impasse au Roi de Pique (32%), le troisième Pique de la main partant sur le Roi de Trèfle. Soit une ligne de jeu aux alentours de 68%. Vu la faible différence avec la précédente, nous dirons que le choix est une question de... *feeling*.

La donne est la 88^e du match qui opposa les USA (Charles Coon, Mervin Key, Lewis Mathe, Eric Murray, G. Robert Nail, Ron von der Porten) à la Grande-Bretagne (Nico Gardener, Kenneth Konstam, Anthony Priday, Claude Rodrigue Albert Rose, Alan Truscott) au cours de la Bermuda Bowl de 1962, à New York :

♠ 10 6 2
 ♥ 5
 ♦ D 6 2
 ♣ V 10 8 6 5 3

♠ A D 9 3 ♠ V 7 5
 ♥ R 10 2 ♥ A V 9 8 6 4
 ♦ R V 7 3 ♦ A 9 5
 ♣ A R ♣ 4

♠ R 8 4
 ♥ D 7 3
 ♦ 10 8 4
 ♣ D 9 7 2

Les Américains gagnèrent le match de justesse, mais ne purent empêcher les Italiens du Blue Team d'emporter le trophée pour la quatrième fois consécutive d'une longue série, qui s'achèvera dix sept ans plus tard !

Dans une salle, l'Anglais Nico Gardener, qui formait avec Albert Rose l'une des meilleures paires

de l'époque, manqua la Dame d'atout mais gagna le chelem en adoptant la « solution à 72% ». Dans l'autre salle, son homologue américain Lew Mathe choisit une ligne de jeu plus originale et sans doute globalement supérieure : il tira l'As et le Roi de Trèfle, défaussant un Pique de la main, réalisa l'As Cœur et rejoua le 4 de la couleur en passant le 10 du mort lorsque Sud fournit un petit. Il captura ainsi la Dame d'atout et fit treize levées. Mais si l'impasse à Cœur avait échoué, Nord, qui aurait donc détenu la Dame seconde, aurait été obligé de rejouer dans les fourchettes du mort, à Pique ou à Carreau, ou bien en coupe et défausse, donnant au déclarant des chances supplémentaires de gain.



Surnommé l'Étoile du Pacifique, Lewis L. Mathe (1915–1986) est un des géants du bridge mondial. Classé WGM*, détenteur de dix neuf titres nationaux nord-américains, il a représenté

les USA aux Olympiades de 1960 et dans cinq Bermuda Bowl, remportant le titre (avec Clifford Bishop, Milton Ellenby, Don Oakie, William Rosen et Douglas Steen) en 1954, à Monte Carlo, contre la France. Sa passion pour le bridge l'a conduit à assurer diverses responsabilités dans les instances des fédérations américaine (il fut notamment président en 1975) et mondiale (il fut trésorier de 1977 à 1982).

Les anecdotes à son sujet ne manquent pas, car c'était un personnage haut en couleurs, au caractère bien trempé. On raconte celle-ci : appelé à la barre en qualité d'expert dans un procès mettant en cause l'ACBL, l'avocat de la partie adverse tentait de le discréditer. Lew Mathe ayant fait état de son impressionnant palmarès national et international, l'avocat lui demanda :

« – Selon vos dires, Mr. Mathe, vous semblez vous considérer comme le plus grand joueur d'Amérique du Nord.

– Oui, répondit-il avec sa modestie habituelle.

– Et vous vous considérez aussi comme le plus grand joueur du monde, insista l'avocat.

– Oui. » répondit Lew de nouveau.

Lorsqu'il eût regagné sa place, sa femme, Eugénie, l'admonesta :

« – Comment peux-tu affirmer devant tous ces gens que tu es le plus grand joueur du monde ?

– Je n'avais pas le choix, répondit-il. J'étais sous serment ! »

* World Grand Master, voir page 9.

ADIEU JACQUELINE

Cette rentrée commence bien tristement : Jacqueline, l'épouse de notre président, Rollon Gabelle, nous a quittés. Nous adressons à ce dernier, ainsi qu'à toute sa famille, nos plus sincères condoléances.



Peu de nous ont eu la chance de rencontrer Jacqueline, mais chaque fois que je me suis trouvé en sa présence, j'ai été frappé par son côté chaleureux et ses grandes qualités humaines, au nombre desquelles la tolérance n'était pas des moindres. Elle s'est dévouée à ses petits enfants tout en consacrant une part importante de son temps à de nombreuses œuvres caritatives, sans jamais perdre son sourire. Dans cette pénible épreuve, sache bien, cher Rollon, que nous, tes amis du bridge, sommes de tout cœur avec toi.

Claude Emerique

MONTRÉAL : L'AFFAIRE

(source : Daily Telegraph, 2/09/2002)

Bien que le bridge ait raté son examen d'entrée aux Jeux Olympiques, la Fédération Mondiale (WBF) semble décidée à en appliquer la réglementation. Depuis janvier 2000, des contrôles anti-dopage par tirage au sort sont ainsi systématiquement effectués au cours des épreuves de la WBF. Comme il n'y avait pas de substance interdite au bridge, la WBF a adopté la liste établie par le Comité International Olympique.

Pendant les championnats du monde de Montréal, en août dernier (voir le numéro 33), la joueuse professionnelle Hjordis "Disa" Eythorsdottir, qui faisait partie de l'équipe Radin (USA), a refusé de se soumettre au contrôle. De nationalité islandaise, elle est mariée à un américain, Curtis Cheek, joueur professionnel lui aussi, et peut donc représenter les USA. Elle a déclaré être sous traitement pour un problème de dos, sans avoir pu obtenir de certificat médical pour l'attester, et avoir demandé si son médicament figurait sur la liste des substances interdites, les autorités ayant répondu qu'elles l'ignoraient.

Fait sans précédent, la WBF a dû réunir d'urgence une commission pour statuer sur la sanction à prendre. Le refus de Disa Eythorsdottir a été assimilé à un contrôle positif. Comme elle avait terminé seconde de la McConnell Cup (4 Dames), sa médaille d'argent lui a été retirée et elle a dû se tenir en retrait de ses coéquipières pendant la cérémonie de remise des médailles. Son nom a été transmis à sa fédération. José Damiani, président de la WBF, a déclaré que deux joueurs seulement ont été testés positif depuis l'institution des contrôles, mais à un degré si faible que leurs noms n'ont pas été révélés. Seuls les joueurs incriminés et leur fédération ont été informés.

QUESTIONS

POUR UN CHAMPION



Pouvez-vous nous raconter comment vous êtes venu au bridge ?

Quand j'étais enfant, mes parents jouaient au bridge entre amis, mais je n'ai moi-même pas commencé à jouer avant d'avoir environ dix-sept ans. Des camarades d'école qui savaient jouer eurent un jour besoin d'un quatrième. Ils s'adressèrent à moi parce que j'étais bon en math et en informatique, et je nourris une véritable passion pour ce jeu depuis lors.



Brad Moss, de New York, est mon partenaire attitré depuis environ quatre ans. J'aime également jouer avec mon épouse, Sheri, et le canadien Joey Silver.



Quel est votre meilleur souvenir bridgesque ? Et le plus mauvais ?

Terminer second de la Bermuda

Bowl 1995 fut vraiment un grand moment, car c'était mon premier championnat du monde et, en toute honnêteté, je n'avais nullement conscience que j'étais capable de faire de la compétition à ce niveau. Je suis arrivé aux championnats en espérant vivre une grande expérience, mais je ne m'attendais pas à ce que mon équipe réussisse. Gagner la médaille d'argent fut une très agréable surprise.



Mon moment le plus décevant est peut-être ma déplorable prestation avec l'équipe du Canada au cours des Olympiades de Rhodes, en 1996. Après notre succès de 1995, j'espérais bien me battre pour une médaille, mais mon équipe a mal joué et nous ne nous sommes pas qualifiés pour la phase de KO.



Y a-t-il des conventions que vous aimez ou que vous n'aimez pas particulièrement ?

D'une manière générale, je pense que la prolifération des conventions a fait énormément de tort au bridge :



- Quand le joueur moyen en arrive à utiliser des conventions en nombre, le jeu devient plus difficile à apprendre pour les débutants.
- La plupart de ceux qui utilisent des conventions ne les connaissent pas correctement, ce qui occasionne toutes sortes d'incidents détestables nécessitant d'appeler l'arbitre.
- Si le bridge doit jamais être retransmis à la télévision, les enchères devront être simples, sinon le grand public ne s'y intéressera pas.

Moi-même, je préfère de beaucoup les systèmes naturels, en partie pour les raisons précédentes, mais aussi parce que je trouve plus amusant de jouer au bridge en utilisant un système naturel avec un minimum de conventions.



Je crois savoir que vous êtes joueur de bridge professionnel.

Je joue effectivement en professionnel (en étant payé pour cela), mais seulement dans un nombre réduit de tournois chaque année. La plupart des joueurs de profession nord-américains le sont à plein temps et participent à plus d'une vingtaine de tournois par an.



**DROPOS RECUEILLIS ET TRADUITS
PAR GÉRALD MASINI 16.09.2002**

AMERICAN BRIDGE CONTRACT LEAGUE



Nom : Gitelman

Prénom : Fred

Date de naissance : 6/02/1965, à Toronto

Nationalité : canadienne

Profession : développeur de logiciels de bridge et joueur de bridge professionnel

Domicile : Las Vegas, où il a emménagé en mai 2002, après avoir vécu à Toronto jusque là

Situation familiale : marié à Sheri Wine-stock, l'une des meilleures joueuses canadiennes, par ailleurs titulaire d'un doctorat en histoire et philosophie de la psychologie. Sans enfant, le couple possède un labrador retriever noir appelé Magic.

Hobbies : golf, tennis, bowling, randonnée, lecture, mathématiques, jonglage.

Classement : *Diamond Life Master** dans le classement ACBL. Il pense être *World Grand Master** au classement mondial, sans en être tout à fait sûr. De toute façon, il n'attache pas grande importance aux classements, quels qu'ils soient.

Palmarès : trois médailles d'argent, aux Championnats du Monde Junior 1991, à la Bermuda Bowl 1995 et aux Championnats du Monde Transnationaux par Équipes 2000. Une médaille d'or, au Grand Prix du Comité Olympique 2002. Il a également remporté deux championnats nord-américains, le *National Board-A-Match Teams 1999* et le *Reisinger Trophy 2001*.



Pouvez-vous nous parler de votre société, Bridge Base Inc. ?

Bridge Base Inc. est une entreprise qui développe des logiciels éducatifs et des services internet liés au bridge. La compagnie a été fondée par Sheri et moi-même, en 1990. Nous travaillons à plein temps depuis dix ans à l'écriture de logiciels. Je me charge de la majeure partie de la programmation et des aspects de notre affaire liés au bridge. Sheri s'occupe de la partie commerciale proprement dite. Elle est également responsable des tests, de l'écriture de la documentation et de la mise au format électronique des données fournies par les auteurs.

Nous avons développé plus d'une vingtaine de CD-ROM éducatifs, basés pour la plupart sur le travail d'auteurs réputés, comme Mike Lawrence, Eddie Kantar ou Larry Cohen. Notre produit le plus populaire, *Bridge Master 2000*, a été traduit en une dizaine de langues, dont le français. Vous pouvez en apprendre plus sur notre compagnie en visitant son site web à www.bridgebase.com. Nous avons aussi développé un service appelé *Bridge Base Online* qui permet de jouer au bridge et de s'adonner à



diverses activités éducatives liées au bridge. C'est 100% gratuit et vous pouvez télécharger le logiciel à partir de www.bridgebase.com/online. Essayez-le ! Il est merveilleux et il y a maintenant de nombreux bridgeurs français qui jouent en ligne sur ce site.



Vous arrive-t-il également de jouer en ligne sur internet ?

Je joue avec *Bridge Base Online*.

Je joue quelquefois avec des amis, mais j'utilise aussi le bridge en ligne pour m'entraîner avec mes partenaires habituels. C'est très pratique car, comme Brad (Moss) vit à New York et moi à Las Vegas, il est difficile de nous réunir pour nous entraîner.



Pensez-vous que l'ordinateur va modifier les habitudes des bridgeurs, voire l'enseignement du bridge et le déroulement des championnats ?

C'est une évidence. Le bridge en ligne va changer la façon de jouer partout dans le monde. Pour ce qui est des championnats internationaux, le seul changement majeur que je vois dans un futur proche



* Voir page 9.

est la diffusion en direct sur internet d'un nombre de plus en plus grand d'entre eux. Il faut du temps pour que les organisateurs des tournois majeurs évoluent et je ne pense pas que l'utilisation d'ordinateurs en lieu et place de cartes y soit pour bientôt.

Pour l'enseignement, c'est différent. Les logiciels éducatifs sont plus efficaces et plus amusants que les moyens traditionnels d'apprendre le bridge (tels que la lecture d'ouvrages spécialisés). Grâce à eux, l'étudiant en bridge moyen saura mieux jouer. Les enseignants du bridge devront s'adapter aux nouvelles technologies s'ils veulent rester dans la partie.



Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour faire un bon joueur de bridge et quelles sont les vôtres ?

La capacité de ne pas perdre sa concentration est le facteur le plus important. Mais il faut également être capable de contrôler ses émotions à la table pour être un joueur efficace (et pour que le partenaire soit en mesure de jouer son meilleur bridge).



L'une de mes plus grandes qualités est le fait d'être un excellent partenaire : je ne m'emporte jamais contre mon partenaire et je suis toujours solidaire lorsqu'il prend une mauvaise décision. J'ai également étudié le jeu bien plus sérieusement que la plupart des joueurs de haut niveau.

Mon plus grand défaut est mon manque naturel de combativité. Pour gagner, il importe d'avoir envie de gagner. Pendant de nombreuses années, j'ai joué au bridge non dans le but de gagner des tournois mais parce que je pensais que c'était un jeu magnifique. J'ai dû prendre sur moi pour changer, maintenant que j'essaie de participer aux compétitions majeures. Cela ne m'est pas venu naturellement.



La plupart des joueurs français ne connaissent rien au bridge nord-américain. Pourriez-vous nous dire quelques mots sur la question ?

En Amérique du Nord, tous les tournois sont organisés par la Fédération Américaine de Bridge (ACBL), à laquelle appartiennent également les joueurs du Canada, du Mexique et des Bermudes. Chaque année se déroulent trois tournois désignés comme les Championnats d'Amérique du Nord (*North American Bridge Championships*, NABC), qui sont de loin les plus importants que l'ACBL organise : *Spring NABC*, *Summer NABC*

et *Fall NABC**. Chacun d'eux dure dix jours et comportent de nombreuses épreuves. Ils attirent un grand nombre de joueurs de tous niveaux et de toutes nationalités (puisqu'ils sont open). Je pense que la fréquentation moyenne doit se situer aux alentours de cinq mille personnes. Chaque année également, un tournoi permet de constituer les équipes nationales : *US Team Trials* pour les États-Unis, *Canadian National Team Championships* pour le Canada.

Il existe peut-être une centaine de tournois dits régionaux (*regional* en anglais), qui sont quelque peu similaires à ceux dans lesquels j'ai joué en France, comme le Festival de Deauville, ainsi que plusieurs centaines de tournois dits catégoriels (*sectional*). Ce sont les tournois de plus basse catégorie, où le niveau de jeu n'est typiquement pas beaucoup plus fort que celui d'un tournoi d'un club de bridge moyen.

Les joueurs gagnent des *Master Points* aux tournois de l'ACBL. Le système ne fonctionne cependant pas très bien en termes de classification, pour la raison qu'il est facile de gagner des points simplement en participant à un grand nombre de tournois.



Vous avez gagné le Grand Prix du Comité International Olympique à Salt Lake City en février, avec Keith Balcombe, Gordon Campbell, Nicholas Gartaganis, Peter Jones et Joseph Silver.

La Fédération Mondiale a fait du beau travail en organisant ce tournoi. Remporter la victoire m'a donné le grand frisson. Le Canada n'était pas censé se battre pour les premières places et il est toujours plus excitant de gagner quand son équipe est donnée perdante plutôt que favorite !



En demi-finale, vous avez battu la redoutable équipe italienne, qui semblait invincible. Elle avait notamment remporté les éliminatoires avec plus de 30 PV d'avance sur la Norvège, seconde.

Selon moi, c'est actuellement la meilleure équipe du monde. J'admire beaucoup les Italiens, qui sont en plus tous très sympathiques. Je ne donnais pas beaucoup de chances de les battre à mon équipe canadienne. Ce fut un très bon match, avec de nombreuses mains intéressantes. Mon partenaire et moi avons été confrontés à de multiples situations de chelem dans les troisièmes et quatrièmes



*Championnats de printemps, d'été et d'automne.

quarts temps et nous avons pris de meilleures décisions que les Italiens. Mon équipe avait à un moment 50 IMP de retard. Avec le recul, il est difficile d'imaginer qu'elle fut capable de revenir au score avec un tel écart, mais mes coéquipiers n'ont jamais baissé les bras.



Vous avez ensuite battu la Pologne en finale. Ce match a-t-il été plus difficile que le précédent ?

Je ne dirais pas cela. Il a été plus serré sur la fin. Les Polonais, comme les Italiens, sont de grands joueurs de cartes et sont très fittés. Je dois dire qu'ils ont tous fait preuve d'un grand esprit sportif au cours de ces matches. Même si perdre contre le Canada a dû être quelque peu embarrassant pour eux, ils nous ont chaudement félicités après leur défaite, en véritables *gentlemen*.



Y a-t-il des différences notables de style entre les grands joueurs nord-américains et européens ?

Je ne pense pas. Les habitudes à la carte varient d'un pays à l'autre. Les Français aiment donner le compte, les Italiens basent leur signalisation sur la parité des cartes, les Américains préfèrent l'appel direct. Un grand nombre des meilleures paires américaines utilisent un système d'enchères analogue au système français, mais les Trèfles forts ont également de nombreux adeptes. Les systèmes polonais et suédois utilisés par quelques-unes des meilleures paires européennes n'ont pas encore réellement pris en Amérique, mais cela va changer, à mon avis, car ces systèmes paraissent être à la fois efficaces et difficiles à contrecarrer.



Il m'a également semblé que les joueurs européens de haut niveau sont plus jeunes en moyenne que leurs homologues américains.



Quelles sont, à votre avis, les équipes actuellement les plus fortes au niveau mondial ?

L'Italie, la Pologne et les USA. Il y a quelques années, j'aurais ajouté la France mais, pour une raison que j'ignore, les Français n'ont rien fait ces dernières années. L'Indonésie, le Brésil, la Suède, la Norvège, la Bulgarie et la Russie (sans ordre particulier) sont également proches du sommet.



Vous avez gagné le dernier *Reisinger Trophy* avec les joueurs américains Bjorn, Fallenius, Steve Gar-

ner, Brad Moss, Howard Weinstein et Roy Welland. Aux Championnats du Monde de Montréal, vous avez joué avec les mêmes. Est-ce votre équipe habituelle ?

Effectivement. C'est malheureusement un appel très controversé qui a décidé de la victoire dans le *Reisinger* et qui a fait gagner mon équipe à la place des Italiens. Je pense qu'il ne devrait pas y avoir de possibilité d'appel au bridge, pour deux raisons. D'une part, lorsque la victoire dans une épreuve majeure est déterminée à la suite d'un appel, il en résulte toujours beaucoup de rancœurs. D'autre part, en Amérique, les commissions d'appel ont tendance à ne pas faire preuve d'une grande efficacité et je crois que les décisions des arbitres sont tout aussi bonnes à la longue. Normalement, j'aurais dû être très excité à l'idée de gagner le *Reisinger*, mais l'appel a tout gâché. Pendant tout le temps de la réunion de la commission, je me disais : ce qu'ils décident est complètement aléatoire et peu m'importe de finir premier ou second.



À Montréal, nous n'avons pas passé les éliminatoires. Ce fut une grosse déception, mais le fait est que nous avons très mal joué !



Est-ce pour vous le début d'une nouvelle carrière de joueur professionnel aux USA ?

Je ne dirais pas qu'il s'agit d'une nouvelle carrière. Mon activité principale reste le logiciel. Comme je l'ai souligné pour commencer, je ne joue en professionnel que dans les tournois majeurs, contrairement à la plupart des autres joueurs professionnels. Mon objectif est d'essayer de représenter les USA au cours des futurs championnats du monde. Mais ce ne sera pas facile, car les équipes très fortes sont nombreuses dans le pays.



Les efforts de la Fédération Mondiale pour faire du bridge un sport olympique n'ont pas abouti. Pensez-vous que cela aurait été profitable au bridge ?

J'ai longtemps pensé qu'il n'y avait aucune chance que le bridge entre aux Jeux Olympiques, mais je ne peux réellement pas reprocher à la fédération d'avoir essayé car cela aurait sans doute été bon pour le bridge si elle avait réussi. À mon avis, les logiciels éducatifs et l'internet représentent nos meilleures espoirs pour attirer plus de jeunes



vers le bridge. Mettre le bridge et les logiciels de bridge dans le système scolaire de divers pays serait une très bonne chose.

J'espère que l'intérêt de Bill Gates pour le bridge aidera à rendre le jeu plus populaire. Bill est un ami et nous jouons souvent ensemble. Il aime vraiment le bridge et il est l'une des rares personnes au monde à avoir les moyens de contribuer à rendre l'avenir de notre jeu plus radieux.



Souhaitez-vous ajouter quelque chose avant de finir ?

J'aimerais dire que j'ai joué en France plusieurs fois et que j'ai chaque fois pris plaisir à mes visites. J'ai toujours admiré les joueurs français de haut niveau pour leurs systèmes naturels si performants. Merci de votre intérêt pour moi et mon travail.



Merci d'avoir si aimablement accepté de répondre à ces questions. Bonne chance pour la suite de votre carrière.



LE CLASSEMENT ACBL



Pour chaque épreuve à laquelle participe un joueur, il reçoit des *Master Points* (MP), qui sont en quelque sorte l'équivalent de nos Points d'Expert. Comme en France, le nombre reçu dépend de plusieurs facteurs : catégorie, niveau, nombre de séances et nombre de participants de l'épreuve. Le calcul des points gagnés s'effectue selon un barème très alambiqué*, à côté duquel le système français paraît d'une simplicité enfantine.

Les points sont affectés d'une couleur selon le type d'épreuve où ils sont distribués : en simplifiant, incolores (en ligne sur internet), noir (en club), argent (tournois de type *sectional*), rouge (tournois de type *regional*), or (épreuves régionales et nationales d'au moins deux séances) et platine (épreuves nationales).

Les points gagnés permettent d'accéder à des titres d'honneur (*Honor Titles*), selon les fourchettes données dans le tableau, en haut de la colonne suivante. Un tiers du total, au maximum, peut être incolore et certains titres nécessitent un minimum de points argent (A), rouge (R) et rouge ou or (R/O). Il existe également un titre de

* Voir <http://www.acbl.org/>, rubriques *Information* puis *Masterpoint Plan* et *Masterpoint Computation*.

<i>Honor Title</i>	INF	SUP	A	O	R/O
Rookie	0	4			
Junior Master	5	19			
Club Master	20	49			
Sectional Master	50	99	5		
Regional Master	100		15		5
NABC Master ¹	500		25	5	15
Life Master	300	499	50	25	25
Bronze Life Master	500	999	50	25	25
Silver Life Master	1000	2499	50	25	25
Gold Life Master	2500	4999	50	25	25
Diamond Life Master	5000	9999	50	25	25
Grand Life Master ²	10000		50	25	25

1. Au moins 50 points de couleur sont nécessaires.

2. Avec au moins une victoire dans une épreuve nationale américaine ou un championnat du monde.

Golden Age Master, réservé aux joueurs de 70 ans et plus détenant 300 MP ou de 80 ans et plus détenant 100 MP.

LE CLASSEMENT WBF



Le système qui régit le classement mondial actuel** est en vigueur depuis les Olympiades de Salsomaggiore en 1992. Chaque participation à une épreuve internationale donne droit à un nombre de points attribué selon un barème prédéfini, propre à l'épreuve : Bermuda Bowl, Venice Cup, Rosenblum Cup, McConnell Cup, Olympiades par 4, championnats du monde par 4 juniors, seniors et transnationaux, championnats du monde par paires (open, mixte, senior), simultanés mondiaux par paires, championnats internationaux agréés des différentes zones de la Fédération Mondiale de Bridge (*World Bridge Federation*, WBF). Il y a huit zones numérotées, chacune avec sa propre fédération, un président et une administration sous tutelle de la Fédération Mondiale : Europe (ECBL, *European Contract Bridge League*, 1), Amérique du Nord (ACBL, *American Contract Bridge League*, 2), Amérique du Sud (CSB, *Confederacion Sudamericana de Bridge*, 3), Asie et Moyen-Orient (BFAME, *Bridge Federation of Asia & the Middle East*, 4), Amérique Centrale et Caraïbes (CAC, *Central American & Caribbean Bridge Federation*, 5), Asie du Pacifique (PABF, *Pacific Asia Bridge Federation*, 6), Pacifique Sud (SPBF, *South Pacific Bridge Federation*, 7), Afrique (ABF, *African Bridge Federation*, 8).

** Voir <http://www.worldbridge.org/dept/mp/mp.htm>.

CLASSEMENT WBF AU 1/10/2002
HOMMES

	MP		
1	Bob Hamman	3806	WGM USA
2	Eric Rodwell	3582	WGM USA
3	Jeff Meckstroth	3541	WGM USA
4	Lew Stansby	2941	WGM USA
5	Charles Martel	2908	WGM USA
6	Gabriel Chagas	2900	WGM Brésil
7	Lorenzo Lauria	2705	WGM Italie
8	Cesary Balicki	2689	WGM Pologne
8	Adam Zmudzinski	2689	WGM Pologne
10	Giorgio Duboin	2596	WGM Italie
11	Alfredo Versace	2526	WGM Italie
12	Norberto Bocchi	2366	WGM Italie
13	Peter Weichsel	2311	WGM USA
14	Marcelo Branco	2309	WGM Brésil
15	Hervé Mouiel	2188	WGM France
16	Robert Wolff	2167	WGM USA
17	Michal Kwiecien	2156	WGM Pologne
18	Jacek Pszczola	2146	WGM Pologne
19	Richard Freeman	1991	WGM USA
20	Alan Sontag	1973	WGM USA
21	Alain Lévy	1968	WGM France
22	Dano de Falco	1963	WGM Italie
23	Tor Helness	1927	WLM Norvège
27	Paul Chemla	1828	WGM France
37	Michel Perron	1414	WGM France
42	Franck Multon	1361	WGM France
47	Christian Mari	1289	WGM France

DAMES

1	Sabine Auken	3209	WGM Allemagne
2	Daniela von Arnim	3021	WGM Allemagne
3	Shawn Quinn	2906	WGM USA
4	Jill Meyers	2730	WGM USA
5	Véronique Bessis	2642	WLM France
6	Catherine D'ovidio	2536	WLM France
7	Beate Nehmert	2452	WGM Allemagne
8	Bep Vriend	2429	WGM Pays-Bas
9	Mildred Breed	2231	WGM USA
10	Andrea Rauscheid	2157	WGM Allemagne
11	Marijke van der Pas	2041	WGM Pays-Bas
12	Sylvie Willard	1912	WLM France
13	Tobi Sokolow	1822	WGM USA
14	Bénédicte Cronier	1780	WLM France
15	Jet Pasman	1745	WLM Pays-Bas
16	Anneke Simons	1727	WLM Pays-Bas
17	Doris Fischer	1700	WGM Autriche
18	Kerri Sanborn	1687	WGM USA
19	Ling Gu	1656	WLM Chine
20	Ya Lan Zhang	1645	WLM Chine
21	Radin Montin	1617	WGM USA

CLASSEMENT WGM AU 1/10/2002
HOMMES

	PP		
1	Bob Hamman	86,5	USA
2	Benito Garozzo	75,5	USA
3	Robert Wolff	68,5	USA
4	Pietro Forquet	58	Italie
5	Gabriel Chagas	38,5	Brésil
6	Eric Rodwell	38	USA
7	Jeff Meckstroth	36,5	USA
8	Camillo Pabis Ticci	36	Italie
9	Marcelo Branco	34,5	Brésil
10	Lew Stansby	34	USA
11	Charles Martel	33	USA
12	Paul Soloway	32,5	USA
13	Paul Chemla	26	France
14	William Eisenberg	25,5	USA
15	Michael Lawrence	23,5	USA
16	Michel Perron	23	France
17	Hugh Ross	22	USA
18	Hervé Mouiel	21	France
19	Adam Zmudzinski	20,5	Pologne
20	Cezary Balicki	20,5	Pologne
21	Henri Szwarc	19,5	France
22	Christian Mari	19,5	France
24	Michel Lebel	18,5	France
33	Alain Lévy	15	France
48	Franck Multon	10	France
54	Gérard Bourchtoff	7,5	France
54	Claude Delmouly	7,5	France

DAMES

1	Sabine Auken	28	Allemagne
2	Daniela von Arnim	27	Allemagne
3	Nicola Smith	25	GB
3	Sandra Landy	25	GB
3	Lynn Deas	25	USA
6	Jill Meyers	24,5	USA
7	Kerri Sanborn	22,5	USA
7	Jacqui Mitchell	22,5	USA
7	Shawn Quinn	22,5	USA
10	Judi Radin	21,5	USA
11	Gail Greenberg	20,5	USA
12	Beate Nehmert	20	Allemagne
13	Katherine Wei-Sender	19,5	USA
14	Pat Davies	19	GB
15	Karen McCallum	18	USA
15	Sue Picus	18	USA
17	Bep Vriend	17	Pays-Bas
17	Dorothy Truscott	17	USA
17	Doris Fischer	17	Autriche
20	Maria Erhart	16,5	Autriche
20	Terry Weigkricht	16,5	Autriche

Il existe deux sortes de points : les *Master Points* (MP), censés refléter la valeur présente d'un joueur, et les *Placement Points* (PP), censés donner un reflet global de sa carrière. Les PP acquis le restent, mais le total de MP est diminué chaque année de 15% (en dessous de 3, le total est assimilé à 0).

Les joueurs sont classés en trois catégories en fonction des points qu'ils accumulent : *World Grand Master* (WGM), avec au moins 10 PP et un titre de champion du monde, *World Life Master* (WLM), avec au moins 5 PP, et *World Master* (WM), avec au moins 150 MP. WGM et WLM conservent leur titre à vie puisque les PP gagnés ne sont pas soumis à actualisation.



bridge5 est né il y a plus de vingt ans, quand je travaillais dans l'informatique. J'avais acheté un Apple II et, après avoir fait le tour des quelques jeux qui existaient, je me suis demandé ce que je pourrais bien faire avec cet engin.

Comme je jouais beaucoup au bridge à l'époque, j'ai commencé par écrire un programme permettant de saisir des données, de manipuler les cartes et de conserver des parties jouées sur fichier. Je me suis attaqué ensuite à la résolution de problèmes à quatre jeux par la méthode alpha-bêta. À la demande d'autres bridgeurs, j'ai également réalisé un programme permettant de générer des données sous contraintes, pour tester leurs systèmes d'enchères. Il ne manquait plus qu'un module permettant d'enchérir pour constituer un logiciel pouvant jouer au bridge. Sa réalisation fut beaucoup plus difficile que je ne l'imaginai en commençant et les premiers résultats furent très décevants.*

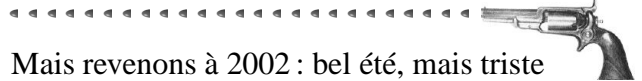


e fut l'Internet qui servit de déclic, en 1997 : il m'a permis de diffuser le programme et d'entrer en contact avec d'autres personnes travaillant sur le même sujet. En 1998 est sorti GiB, le programme qui avait gagné les championnats du monde et qui était alors présenté comme étant le premier programme jouant à un niveau proche de celui d'un bon joueur. À ma grande surprise, je me suis aperçu que

*Méthode communément utilisée en programmation des jeux à information totale (dans lesquels chaque joueur connaît toutes les informations) : échecs, dames, mais aussi problèmes de bridge à quatre jeux, etc. Elle permet de choisir le meilleur coup à un instant donné, sans avoir à explorer chacune des possibilités jusqu'à son terme.

SCENARIO YVES COSTEL

Wbridge5 n'en était pas très éloigné, ce qui me décida à demander à participer aux championnats du monde. Je fus accepté, car les programmes compétitifs qui ne trichent pas ne sont pas nombreux. Pour sa première participation, en janvier 2000 aux Bermudes, Wbridge5, avec de la chance, est arrivé en finale.



Mais revenons à 2002 : bel été, mais triste fin de saison pour Wbridge5, qui a tout gagné, excepté le dernier match, perdu de 1 IMP !

Tout a commencé début juillet, aux Computer Olympiads de Maastricht, organisées par le département d'intelligence artificielle de l'université locale, qui est le siège de l'ICGA (anciennement ICCA**). La manifestation englobe toujours les Championnats du Monde des Programmes d'Échecs, mais également des compétitions entre tous les programmes de jeux classiques (dames, go, backgammon, shogi) et d'autres plus récents (amazon, line of action). Pour plus de détails, on peut consulter les pages dédiées à l'événement sur le site de l'université de Maastricht, à <http://www.cs.unimaas.nl/Olympiad2002/>.*



Il semblerait naturel que les compétitions entre programmes de bridge se déroulent dans ce cadre, car ceux-ci font appel aux mêmes techniques (systèmes experts, méthode alpha-bêta) que les autres jeux. Outre l'ambiance toujours très sympathique, les rencontres avec d'autres programmeurs pourraient également s'avérer fructueuses.

Mais le bridge est un jeu imparfait (c'est peut-être pour cela qu'on l'aime) et les compétitions entre programmes, comme les autres compétitions de bridge, nécessitent un arbitre, un comité d'appel, une limitation des systèmes d'enchères, etc. Pour cette raison, et aussi pour des raisons commerciales, les équipes des programmes de bridge préfèrent les grandes manifestations bridgesques.

Pour la première fois, à l'initiative du club de bridge local et de Hans Kruijff, le créateur de Jack, le bridge était invité aux Olympiades. Si Wbridge5 a remporté la médaille d'or, les mau-

*International Computer Games Association, nom adopté en 2002 (www.icga.org).

**International Computer Chess Association.

vaises langues diront qu'il n'y avait qu'un seul autre participant. Celui-ci était cependant de taille, puisqu'il s'agissait de Jack, le champion du monde en titre. La compétition s'est résumée à un seul match de 60 donnes, gagné 162 IMP à 131 par Wbridge5. La chance a souri à ce dernier, comme en témoigne la donne suivante.

NS/N	♠ A R D 10 8 ♥ D 8 5 ♦ A 6 ♣ R 8 5		♠ 4 ♥ A 10 6 ♦ R D 9 4 ♣ A D 10 9 3
	♠ V 9 7 6 5 3 ♥ R V 7 4 ♦ V 2 ♣ 7		
	♠ 2 ♥ 9 3 2 ♦ 10 8 7 5 3 ♣ V 6 4 2		

N	E	S	O
Jack	Wbridge5	Jack	Wbridge5
1♠	×	—	2♥
—	3♣	—	3SA
×	—	—	—

L'enchère de 3SA est le résultat de la simulation, Ouest ayant été abusé par le rebid optimiste à 3♣ d'Est. Le contre de Nord avec 18 H est compréhensible. Le contrat aurait dû chuter d'une levée mais, après avoir joué As et Roi de Pique, Nord s'est retrouvé face à un choix difficile. Il a joué As de Carreau et petit Carreau, livrant le contrat. Il espérait certainement trouver le Valet de Carreau en Sud. Lors du match retour, les enchères se sont arrêtées à 2♥ en Est-Ouest, juste fait, soit un gain de 10 IMP pour Wbridge5. À cette vulnérabilité, Ouest aurait pu choisir de passer sur 1♠×, pour -2.



u cours de la deuxième journée, Jack et Wbridge5 ont affronté une équipe du club de Maastricht qui joue en seconde division hollandaise, c'est-à-dire, d'après les explications qui m'ont été données, à un niveau équivalent à celui de la seconde division française. L'issue a été moins glorieuse mais logique: les « humains » ont gagné le match de 32 donnes, par 84 IMP à 41. Après analyse des résultats, la différence provient presque intégralement des enchères. En tant que déclarants, les programmes ont fait jeu égal avec l'équipe

adverse. Dans ce domaine, Wbridge5 n'a fait qu'une seule erreur, imputable à une mauvaise interprétation des enchères adverses, à la première donne :

P/N	♠ A V 10 9 6 3 ♥ D 5 3 ♦ R V ♣ 7 4		♠ 7 5 ♥ A V 6 4 2 ♦ 10 3 ♣ A 9 5 3
	♠ D 8 ♥ R 8 7 ♦ 7 4 ♣ R D V 10 8 2		
	♠ R 4 2 ♥ 10 9 ♦ A D 9 8 6 5 2 ♣ 6		

N	E	S	O
A. Koolen	Wbridge5	R. Wagenvoord	Wbridge5
—	—	1♦	2♣
2♠	3♣	4♠	—
—	5♣	—	—
×	—	—	—



a défense à 5♣ est bonne mais, trompé par le passe initial de Nord et le saut à 4♠ de Sud, Wbridge5 a localisé l'essentiel des points en Sud et n'a pas fait l'impasse à Cœur, pour 3 de chute. En salle fermée, l'équipe de Maastricht a également défendu à 5♣, mais Jack a préféré surenchérir à 5♠, pour -1 et 11 IMP perdus.

De toute évidence, les programmes ont encore des progrès à faire à l'enchère pour atteindre le niveau des meilleurs joueurs. Ils ont en particulier beaucoup de difficultés en situation compétitive, comme le montre la donne ci-dessous.

NS/S	♠ A D V 5 4 2 ♥ — ♦ A D V 9 4 ♣ 9 2		♠ 10 8 3 ♥ R 10 5 ♦ R 7 5 2 ♣ R D 7
	♠ 7 6 ♥ D 8 6 4 3 2 ♦ 10 ♣ V 8 6 4		
	♠ R 9 ♥ A V 9 7 ♦ 8 6 3 ♣ A 10 5 3		

S	O	N	E
K. Vrieje	Wbridge5	H. van der Peppel	Wbridge5
1♣	2♥	2♠	3♥
×	—	6♦	fin

Nord a sauté directement à 6♦, laissant à son par-

LOGICIELS	PV	NATION	OPÉRATEURS	URL
1 Jack	134	Pays-Bas	Hans Kuijk	www.jackware.nl
2 Wbridge5	121	France	Yves Costel	perso.chello.fr/yvescostel
3 Micro Bridge	115	Japon	Tomio & Yumiko Uchida	www.osk.3web.ne.jp/~mcbridge
4 GiB	108	USA	Bart Massey	www.gibware.com
5 Q-Plus Bridge	99	Allemagne	Hans Leber	www.q-plus.com
6 Blue Chip Bridge	76	GB	Ian Trackman, Mike Whittaker	www.bluechipbridge.co.uk
7 Meadowlark Bridge	49	USA	Rodney Ludwig, David Walker	rnet.com/meadowlark

tenaire le choix de la couleur du chelem. Malgré la mauvaise répartition des Carreaux, il a réussi son contrat. En salle fermée, la séquence d'enchères a commencé de manière identique mais s'est conclue différemment :

	S	O	N	E
Jack			Jack	
1♣	2♥	2♠	3♥	
×	-	4♠	fin	

À la décharge de Jack, Wbridge5 aurait atteint le même contrat car le contre de Sud indiquait un soutien de deux cartes à Pique. Jack a fait +2 et l'équipe de Maastricht a gagné 12 IMP. Je la remercie, car elle a remarquablement organisé ce match, et elle a abondamment offert à boire ensuite ! Elle a également fait paraître un long article sur l'événement dans la presse locale, très élogieux à notre égard selon Hans Kruijf.

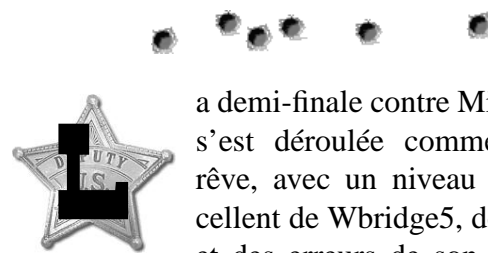


Les sixièmes Championnats du Monde des Programmes se sont déroulés du 16 au 31 août derniers, dans le cadre des Championnats du Monde Open de Bridge de Montréal. Tous les meilleurs programmes y participaient, sauf Bridge Baron, qui a déclaré forfait au dernier moment, estimant son programme insuffisamment préparé.

Pour la première fois depuis deux ans, Gib était présent sous son vrai nom. Il a perdu trois des cinq matches des éliminatoires (round robin), contre Jack, Micro Bridge et Wbridge5 — de 1 IMP contre Wbridge5, mais 1 IMP, ça compte, comme nous le verrons par la suite. À ce stade, bien que qualifié pour les demi-finales, il était clair que ses chances de victoire finale étaient minces car, ne pouvant terminer, au mieux, que second du round robin, il aurait dû affronter Wbridge5 en demi-finale et vraisemblablement Jack en finale. Alors que tout s'était bien passé techniquement pour lui pendant les pre-

miers matches du round robin, il a été victime de plantages successifs au cours du dernier match et son opérateur, Bart Massey, l'a retiré de la compétition.

Le classement au terme du round robin est donné dans le tableau ci-dessus. Wbridge5 était le seul programme à avoir gagné tous ses matches, mais il avait obtenu des résultats moyens contre les programmes plus faibles, en raison notamment de mauvaises défenses contre le SA faible 12-14 joué par les dits programmes.



a demi-finale contre Micro Bridge s'est déroulée comme dans un rêve, avec un niveau de jeu excellent de Wbridge5, de la chance et des erreurs de son adversaire, pour un score final de 209 IMP à 46 en 48 donnes. La deuxième donne résume bien le déroulement du match.

		♠ V 9 7	
		♥ V 8 4	
NS/E		♦ R D V 9 2	
		♣ 5 3	
	♠ R D 8 4		♠ 2
	♥ 9		♥ 5 2
	♦ 7 6 4		♦ A 8 5 3
	♣ A D 9 7 4		♣ R V 10 8 6 2
		♠ A 10 6 5 3	
		♥ A R D 10 7 6 3	
		♦ 10	
		♣ -	

	E	S	O	N
Micro Bridge	3♣	4♥	5♣	5♥
	-	-	6♣	×
	-	6♥	-	-
	×	-	-	-

Avec une répartition différente du Roi et de la Dame de Pique, l'entame à Pique était peu probable et le contrat sur table. Ouest a entamé le Roi de Pique, mais Wbridge5 a quand même réa-

lisé son contrat, Est détenant l'As de Carreau et un seul Pique: +1660 pour Wbridge5. Une autre répartition des Piques ou l'As de Carreau en Ouest faisait évidemment chuter le contrat.

Scénario catastrophe pour Micro Bridge au match retour, toujours en raison de la répartition des Piques.

E		S		O		N	
Wbridge5	Micro Bridge	Wbridge5	Micro Bridge	Wbridge5	Micro Bridge	Wbridge5	Micro Bridge
-	2♣	×	2♦	×	2♦	×	2♦
3♣	3♠*	-	4♠	-	4♠	-	4♠
5♣	5♠	×	fin	×	fin	×	fin

*Avec un bicolore 5+ -5+, Micro Bridge annonce d'abord la couleur la plus chère, en espérant pouvoir annoncer la moins chère au tour suivant. Il n'en a pas eu l'occasion!



ur l'entame de l'As de Trèfle, Micro Bridge a coupé, est remonté au mort avec le Valet de Cœur et a fait l'impasse à Pique. Ouest a pris du Roi puis a continué d'un petit Trèfle, coupé par Sud. Celui-ci a tiré l'As de Pique, s'apercevant trop tard de la mauvaise répartition des atouts et du risque de raccourcissement. Il a alors joué le 10 de Carreau, pris par Est, qui a retourné Trèfle pour 5 de chute (un retour à Cœur et Sud chutait de 6!). +1400 pour Wbridge5, soit un total de 3060 sur la donne et 22 IMP, un record.

De son côté, Jack gagnait sa demi-finale contre Q-Plus Bridge par 176 IMP à 96. Pendant la finale de 64 donnes, Wbridge5 a été en tête pratiquement tout le match, pour finalement s'incliner de 1 tout petit IMP, 96 à 97. À signaler un joli chelem annoncé et réalisé par Wbridge5 avec 18 H dans sa ligne.

EO/S	♠ -		
	♥ V 10 9 7 6 5		
	♦ A R 7		
	♣ 7 6 5 4		
♠ D 6 4 3 2		♠ A V 10 9 8 5	
♥ A D 8 3		♥ -	
♦ -		♦ V 9 6 5 4 2	
♣ A 9 8 3		♣ 2	
	♠ R 7		
	♥ R 4 2		
	♦ D 10 8 3		
	♣ R D V 10		

S		O		N		E	
Jack	Wbridge5	Jack	Wbridge5	Jack	Wbridge5	Jack	Wbridge5
1♣	1♠	×	4♠	×	5♦	×	5♦
-	4SA	×	-	-	-	-	-
-	6♠	-	-	-	-	-	-
×	-	-	-	-	-	-	-

**SUPPRIMEZ
DONC
LES
INTERMÉDIAIRES**

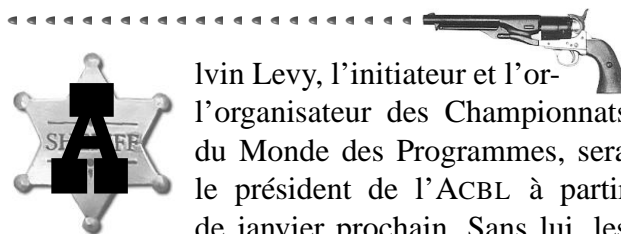


**TÉLÉCHARGEZ
NANCY TEXAS**

http://bridge-club.com/bcnj/Nancy_Texas.shtml

Rouge contre vert, l'enchère de 4♠ d'Est ne constituait pas un barrage. Un Blackwood d'exclusion à 5♦ aurait sans doute été plus judicieux, mais Wbridge5 ne connaît pas cette convention. Lors du match retour, Jack a joué 4♠+2. On peut trouver d'autres parties de la finale ainsi que des résultats complets sur www.computerbridge.com.

Malgré le résultat de la finale, assez difficile à digérer, les motifs de satisfaction ne manquent pas. Wbridge5 est le programme qui a progressé le plus cette année et il est, avec Jack, le meilleur programme de bridge du moment.



Ivin Levy, l'initiateur et l'organisateur des Championnats du Monde des Programmes, sera le président de l'ACBL à partir de janvier prochain. Sans lui, les Championnats n'existeraient pas. L'une de ses fiertés est le fait de porter un nom identique à une lettre près à celui d'Alain Lévy, dont il est un grand admirateur. Pendant les Olympiades du Bridge de Maastricht, en 2000, ils logeaient tous deux dans le même hôtel. À la réception, leur homonymie a créé certaines confusions qui l'ont beaucoup amusé.





CONCOURS D'ENCHÈRES

Record battu pour ce concours, avec quarante réponses reçues. De quoi réjouir tout honnête commentateur! Celui d'aujourd'hui nous emmène dans les îles, à la Réunion, plus exactement. Professeur de physique, Jacques Brethes est âgé de 55 ans, marié depuis 33, et il a un fils, Sylvain. S'il pratique la pêche et le golf, il consacre une bonne partie de ses loisirs au bridge. Membre de l'association des journa-

listes de bridge* et rédacteur d'une page bridge dans le journal local, moniteur, arbitre et animateur de club, excusez du peu, il trouve encore le temps de s'occuper du site internet de Bridge Réunion**. Indissociable de sa carrière professionnelle, qu'il a effectuée presque entièrement outre-mer, sa carrière bridgesque est révélatrice de son dynamisme et de son goût des voyages.

1 T/O (match par 4)

♠ D V 7	O	N	E	S
♥ D 6	1SA	-	3♣	-
♦ R 3	3SA	-	?	
♣ A D 10 9 7 6				

Pour commencer, on peut s'étonner de l'enchère de 3♣ : « *Ce système est nul. Je croyais pourtant que tout le monde jouait le Texas maintenant.* » (François-Michel Sargos). Moi aussi ! André Fovet, quant à lui, ne rate pas l'occasion de nous faire un petit coup de publicité pour son prochain bouquin : « *Dans mon système, je n'aurais pas dit 3♣ au premier tour, car l'enchère indique un 5-5 mineur faible. Je suis en train de préparer un (troisième) livre avec Gilles Quéran et Andréi Varlan où l'on en reparlera...* » Sacré André !

Pardonnez-moi cette introduction hors sujet. La question, elle, est claire : faut-il faire un effort supplémentaire après la réponse négative de 3SA ? La majorité répond non. Les arguments : l'absence probable du Roi de Trèfle chez le partenaire, un nombre de points insuffisant et le sentiment d'avoir déjà annoncé la main. Daniel Matjasic résume : « *29-30 H maximum et le Roi de Trèfle n'est pas en face : ça suffit.* » Hervé Jung : « *J'aurais dit 3SA au tour précédent. Alors,*

*IBPA, International Bridge Press Association.

**<http://perso.guetai.fr/jbrethes/ja.htm>.

Il a créé le club de Sousse-Monastir en Tunisie, a développé celui de Meknès au Maroc et a été responsable du CBT à Tahiti. Il a également été capitaine non joueur de l'équipe open de Réunion, qu'il a accompagnée aux éliminatoires de la Bermuda Bowl, en Jordanie, en mai 1995. Fervent lecteur de bridge, il dévore livres et revues, avec une attention particulière pour les problèmes de jeu de la carte. S'il n'a jamais vrai-



présenté par JACQUES BRETHES

ment eu de goût pour la compétition, il n'a de toute façon plus beaucoup l'occasion d'en faire depuis que son épouse, avec qui il constituait une paire assez performante, s'est tournée vers la littérature. L'un de ses meilleurs souvenirs en la matière reste une deuxième place dans un festival international à Fez, devant Roger Trézel, qui disputait l'un de ses derniers tournois.

	1	2	3	4	5
Thierry Astruc.....	4SA	3♥	2♥	×	2♠
Pierre Audebert.....	4SA	×	×	×	2♠
Edouard Beauvillain.....	4SA	3♥	×	×	2♠
Alain Bonhomme.....	4SA	3♠	2♥	×	-
Serge Bosquette.....	4SA	3♥	2♦	×	2♣
Antoine Bovet.....	-	3♥	×	×	-
Jacques Brethes.....	-	-	×	×	-
Sylvain Brethes.....	-	3♥	2♥	×	-
Élie Cali.....	-	3♥	2♦	2♦	2♠
Jean-François Chassagne...	-	3♠	2♦	×	-
Nicolas Courtel.....	4SA	-	×	×	2♠
Martin Daoust.....	4♣	3♠	2♦	×	-
Amélie Ferrando.....	-	3♥	2♦	2♦	-
André Fovet.....	-	3♠	×	×	-
Hervé Gilbert.....	-	×	2♦	×	-
Marc Giraud.....	5♣	×	2♥	×	2♠
David Harari.....	-	3♥	2♦	×	2♠
Hervé Jung.....	-	3♥	×	×	-
Étienne Klajnerman.....	-	3♥	2♥	×	-
Manuel Lucas.....	-	3♥	2♦	×	2♠
Daniel Matjasic.....	-	3♥	2♦	×	-
Fabien Miomandre.....	4SA	3♥	2♥	×	2♠
Diane Olivan.....	4♦	3♥	2♦	×	2♠
Jacques Olivier.....	-	3♥	×	×	2♠
Jacques Ovion.....	4♦	-	×	-	-
Pierre Périssé.....	4SA	-	×	×	2♠
Christian Pham Van Cang..	-	-	2♥	×	-
Gérard Pham Van Cang....	6♣	-	1SA	×	-
Sylvain Picard.....	-	3♥	2♥	×	-
Nicolas Rabourdin.....	-	3♥	×	2♦	2♠
Jacques Renaud.....	4SA	3♥	2♦	×	-
Jean-Pierre Rocafort.....	4SA	-	2♥	×	-
Jean-Luc Rousset.....	4SA	×	-	×	2♠
François-Michel Sargos....	-	×	-	×	2♠
Thierry Surget.....	-	3♥	3♥	×	2♠
Ken Takeda.....	-	3♥	2♦	×	2♠
Daniel Tixier.....	4SA	3♥	×	×	-
Guy Vivens.....	4SA	3♥	2♥	×	2♠
Frédéric Wœhl.....	4♣	3♥	2♥	2♦	2♠

sur une réponse décourageante... » Amélie Ferrando : « *J'ai fait mon boulot.* » Christian Pham Van Cang : « *Je me trouve un peu « éparpillé » en face d'un partenaire peu intéressé.* »

Une forte minorité pense cependant que le chelem est encore possible et choisit généralement l'enchère de 4SA. Nicolas Courtel résume l'avis général : « *4SA quantitativement. J'ai assez pour proposer le chelem mais pas pour l'imposer.* » Certains, encore plus optimistes, ont même peur de ne pas en faire assez : « *4SA, mais dire 6SA ou 6♣ a ses mérites aussi.* » (Edouard Beauvillain), « *4SA, peut-être un peu insuffisant, mais l'ouverture de 1SA s'est tellement dévaluée depuis le siècle dernier...* » (Jean-Pierre Rocafort). Surprenant de la part de celui que l'on surnomme, paraît-il, l'empailleur ! Une précision : pour la majorité cette enchère indique que l'on va jouer à SA et non à Trèfle. Pierre Périssé : « *Je ne vois pas de raison pour imposer l'atout Trèfle.* »

Pour les autres enchères, les concurrents semblent être eux-mêmes dans le doute : « *4♣ a le mérite de laisser les enchères ouvertes. Le vrai problème, c'est l'enchère suivante.* » (Alain Dax). Bonne remarque. Diane Oliven : « *Je ne connais pas cette enchère et je suis dans un brouillard total. Disons 4♦.* » Qui va l'aider ? Marc Giraud rame à contre-courant en préférant jouer 5♣ : « *Mon partenaire a deux Trèfles dans une main minimum. S'il a ♠ARxx♥Axx♦Axxx♣xx, je serai en danger sur une entame à Cœur.* » Il est quand même difficile de penser que 5♣ est meilleur que 3SA. Tant qu'à faire, je préfère la démarche de Gérard Pham Van Cang, qui n'exclut même pas le grand : « *6♣, pour recevoir l'entame et parce que 7♣ semble idiot.* » Quel optimisme !

— — — — —
 passe.....100 (21 voix)

4SA 80 (12 voix) 6♣ 50 (1 voix)
 4♣ 40 (2 voix) 5♣ 30 (1 voix)
 4♦ 10 (2 voix) 4SA BW .. 10 (1 voix)

② T/O (match par 4)

♠ 6	O	N	E	S
♥ A R 6 5	1♦	—	1♠	—
♦ R 10 4 2	2♣	—	2♥	2♠
♣ R D 10 6	?			

Là, les neurones sont à la limite de la surchauffe : « *C'est le plus beau problème de la série.* » (André Fovet). Résumons la situation : sur la quatrième couleur forcing du partenaire, à 2♥, Sud

(remercions-le au passage pour sa créativité) a surgi pour mettre 2♠. Voilà qui complique une situation classique. André nous éclaire tout d'abord sur l'enchère de 2♠ : « *S'il avait 11 H ou plus avec six beaux Piques, Sud aurait dit 2♠ dès le premier tour (enchère naturelle). Donc il a sûrement six cartes à Pique avec 8–10 H.* » Tout le monde s'accorde effectivement sur le caractère naturel de l'enchère.

Personnellement, l'enchère de 2♥ du partenaire indiquant souvent la présence d'un cinquième Pique dans une main intéressante, mon premier réflexe (minoritaire chez les participants) est de pénaliser l'imprudent. Il peut exploser à 2♠ en fit 6-1 avec les atouts 5-1 et un total de points très minoritaire. Mais rien n'est simple au XXI^e siècle. Qui doit contrer ? Pour les partisans du passe, c'est le partenaire, qui a la longue à Pique. Jean-Pierre Rocafort détaille : « *J'aurais dit 3♥ si Sud ne s'était pas manifesté. Si le partenaire a cinq Piques et quatre Cœurs, j'aime autant jouer 2♠× que 4♥. Et s'il n'a pas cinq Piques, il va maintenant soutenir une mineure et la suite sera facile.* » Nicolas Courtel est plus direct : « *J'espère que le mien va lui mettre un pain. Sinon, 2♥ étant auto-forcing, il va bien produire une enchère sur laquelle je parlerai sûrement de mes Cœurs.* » Pour tous les passeurs, leur passe est avant tout forcing : « *À part contre, toute enchère du partenaire sera la bienvenue. S'il contre, tant pis, je tiendrai et j'entamerai atout.* » (Pierre Périssé). Gérard Pham Van Cang confirme : « *Le contre serait d'appel aux mineures puisque le contre d'Est serait punitif.* »

Chez les contreurs, la situation est plus confuse. Pierre Audebert : « *Dans cette situation, le contre indique pour moi du jeu sans enchère. Avec trois Piques, je passerais en attendant le contre en face.* » Notons au passage qu'il serait préférable de jouer avec quatorze piques pour que notre ami Pierre passe ! Jean-Luc Rousset : « *Contre, pour voir la suite. 3SA me semble exclu après 2♠.* » Pour Hervé Gilbert, le contre est punitif : « *J'ai longuement hésité entre contre et 3♥, mais il y a peut-être de quoi s'enrichir à 2♠×.* » La pensée de François-Michel Sargos est toujours aussi riche, mais est-elle facilement assimilable : « *Passe dans mon système, contre dans le système des autres ! J'admets (contre mes convictions intimes) que, dans ce cas, contrer pour indiquer du jeu sans Pique est bien adapté.* » Ken Takeda est encore plus tourmenté : « *Difficile. Je pense que le contre est punitif. Passe est certes*

forcing, mais que dire sur le contre probable du partenaire ? 3SA va faire traverser les Piques du mort, 4♣ risque de faire empailler 3SA et ne décrit pas la main, 3♥ risque d'être mal compris. »

Face à toutes ces interrogations, la majorité a choisi la simplicité avec 3♥, ignorant l'intervention. L'enchère est naturelle et descriptive : « Je décris mon tricolore court à Pique » (Serge Bosquette), « Forcing, naturel, donc 1444 de seconde zone ou beau 0454. » (Thierry Astruc), « C'est l'enchère que j'aurais faite sans l'intervention. » (Antoine Bovet). Pour d'autres, le choix est dicté par la crainte d'une mésentente : « Naturel, et forcing, bien sûr. Ne risquons pas une mésentente avec un contre nébuleux. » (David Harari), « L'alternative consisterait à essayer de punir Sud, mais les atouts d'Est seraient soumis. Un passe donnerait une fausse idée de la main et de faux espoirs au partenaire. » (Hervé Jung). En ce qui concerne l'objectif final, l'avis général est celui de Daniel Matjasic : « 3♥ laisse le choix entre 3SA et 4♥. » D'autres ont plus d'ambition : « 3♥, merci aux adversaires de nous faire retrouver un chelem mineur. » (Edouard Beauvillain), « 3♥, peut-être un chelem ? » (Frédéric Wöhl).

Pour finir, une minorité choisit 3♠. Mais ne risque-t-on pas de jouer le mauvais contrat après cette enchère un peu intello : « 3♠ interrogatif à Pique. Je n'ai pas envie de mettre 3SA. » (Alain Bonhomme). Que va-t-il se passer ensuite ? Alain Dax : « 3♠, puis 4♥ sur l'enchère probable de 3SA. » Et si le partenaire n'a pas les Cœurs ? Pour André Fovet, tout est clair (après une longue démonstration) : « 3♠ : j'ai quatre Cœurs dans une répartition 0454 ou 1444, avec des bonbons. » Espérons que le partenaire d'André lit les mêmes bons auteurs. La bonne enchère théorique (mais est-ce bien celle-là ?) peut se révéler catastrophique à l'usage si elle n'est pas comprise...

3♥ 100 (24 voix) passe 80 (6 voix)
 × 60 (5 voix) 3♠ 50 (4 voix)

③ NS/S (match par 4)

♠ V 7	S	O	N	E
♥ R D 10 4 3 2	1♥	1♠	-	-
♦ A 7 6 2	?			
♣ A				

On retrouve ici la situation classique du réveil après deux passe. La difficulté vient d'une main bâtarde, difficile à classer. Éliminons ra-

pidement les deux Cassandre qui préfèrent passer. Jean-Luc Rousset : « Je crains de réveiller pour les adversaires. » Si Nord n'est pas capable de mettre 1SA, Ouest doit avoir un gros bicolore Pique-Trèfle et pouvoir gagner 4♠ ou 5♣. François-Michel Sargos : « Je sais bien « qu'ils » ne contrent jamais, mais je suis déjà à -300 à 2♥ non contré. »

Pour tous les autres concurrents, le réveil paraît s'imposer, malgré la crainte, parfois exprimée, de voir l'adversaire retrouver le bon contrat, voire même une manche : « On ne peut pas toujours faire comme si les adversaires avaient empaillé 4♠. » (Etienne Klajnerman). Le choix se répartit équitablement entre trois enchères : contre, 2♦ et 2♥. Beaucoup de ceux qui choisissent l'une d'elles ont souvent hésité à produire une, voire les deux autres.

Pour les contreurs, l'avantage semble être une possibilité supplémentaire de jouer 2♠× : « Ayant cueilli les adversaires à la 2, je ne vais pas les rater à la 3 ! » (Nicolas Courtel), « Si le partenaire passe, TVB (Tout Va Bien) ! » (Hervé Jung), « Et si le partenaire avait passé Blanche-Neige ? » (Daniel Tixier). Les ennuis vont cependant commencer si le partenaire nomme ses Trèfles : « Il ne devrait pas pouvoir déclarer 3♣ puisqu'il a passé sur 1♠. » (Nicolas Rabourdin). Dans le cas où le partenaire répond 2♣, la suite est discordante : « Je nommerai les Cœurs au tour suivant. » (Pierre Audebert), « Je rectifierai à Carreau. » (Pierre Périssé).

On retrouve le débat sur le choix entre les deux couleurs rouges avec les réveils à 2♥ et 2♦. La question de savoir si un 6-4 est unicolore ou bicolore ne paraît décidément pas tranchée : « Il faut choisir entre 2♦ et 2♥. Privilégions une description naturelle : 2♦. » (Amélie Ferrando), « 2♦ est plus descriptif que 2♥ » (David Harari), « 2♦, décrivons neuf cartes de notre jeu. » (Ken Takeda). Les partisans de 2♥ sont bien moins hésitants : « Au moins, pas d'hésitation pour cette question. » (Hervé Gilbert), « 2♥, où est le problème ? » (Martin Daoust et Christian Pham Van Cang, en chœur), « 2♥, simple et de bon goût. » (Fabien Miomandre). Comme à son habitude, Etienne Klajnerman apporte sa contribution personnelle : « 2♥, car je préfère annoncer 3♦ sur 2♠ que 2♦ maintenant et 3♥ ensuite. » Même pas peur d'aller trop haut, Etienne ?

Il est également intéressant d'examiner les ambitions de ceux qui ont réveillé. Pour certains,

elle est réduite : « *Je n'ai pas envie de laisser jouer 1♠.* » (Élie Cali et Sylvain Brethes). Mais pour d'autres, la manche est possible : « *La manche à Cœur n'est pas exclue.* » (Daniel Matjasic), « *Une manche à Cœur, voire à SA, semble possible.* » (Ken Takeda), « *Main très puissante, avec laquelle on peut gagner la manche.* » (Sylvain Picard). Thierry Surget assume en choisissant de réveiller par 3♥ : « *En 4, j'ai trop peur d'empailler la manche avec 6-7 points chez mon partenaire.* » On se demande ce que pense le passeur François Michel Sargos de l'optimisme de ses collègues. Terminons avec Gérard Pham Van Cang, toujours original : « *La seule manche visible est à SA et je suis mieux placé pour recevoir l'entame : ISA.* » On reste sceptique...

2♥ 100 (12 voix) × 90 (12 voix)
 2♦ 90 (12 voix) passe 60 (2 voix)
 3♥ 40 (1 voix) ISA 20 (1 voix)

④ P/E (match par 4)

♠ 8	E	S	O	N
♥ A D 4	1♠	?		
♦ A D V 8 5				
♣ R 10 7 2				

Sans surprise, le contre est très largement majoritaire. La question est presque une provocation pour beaucoup : « *Sans second choix.* » (Alain Bonhomme), « *Je ne vois pas le problème.* » (Pierre Audebert et Christian Pham Van Cang), « *Même pas peur!* » (Daniel Matjasic), « *On ne devrait pas être loin de l'unanimité sur celle-là.* » (David Harari), « *Je joue le contre d'appel*.* » (François-Michel Sargos). En l'absence du quatrième Cœur, certains éprouvent quand même le besoin de se justifier : « *Deuxième zone, malgré les trois cartes à Cœur* » (Thierry Astruc), « *L'absence du quatrième Cœur est compensée par les 16 H bien placés.* » (André Fovet et Serge Bosquette). On ne craint pas de jouer, au pire, 2♥ en fit 4-3 : « *Un fit 4-3 à Cœur peut être parfaitement jouable.* » (Alain Dax), « *Si nous jouons 4♥ en 4 et 3, le singleton à Pique est dans la main courte.* » (Diane Oliven).

Notre rédacteur en chef a toutefois gagné son pari qu'il n'y aurait pas unanimité sur la question, plusieurs concurrents ayant préféré 2♦, principalement à cause de l'absence de quatre Cœurs : « *Je n'aime pas contrer d'appel sans quatre cartes à Cœur.* » (Amélie Ferrando), « *Je*

n'ai pas quatre Cœurs pour contrer. J'indique éventuellement une bonne entame. » (Élie Cali), « *Cette main ne mérite pas de commencer par contre.* » (Martin Daoust).

Pour finir, Frédéric Wœhl a eu la bonne intuition : « *J'ai peur de contrer...* » Les faits lui donnent raison, tout au moins sur cette donne, qui a été jouée au Tournoi de Régularité du BCNJ : Ouest détenait le reste du paquet et, sur 2♦, produisait un contre (spoutnik) qu'Est ne pouvait pas transformer. Un contre d'appel suivi d'un surcontre par Ouest conduisait à la catastrophe pour Nord-Sud.

× 100 (34 voix)
 2♦ 80 (5 voix) passe 10 (1 voix)

⑤ P/O (tournoi par paires)

♠ R 10 8 7 4	O	N	E	S
♥ 10 4	ISA	-	-	?
♦ D 10 5				
♣ R 10 5				

La démonstration est faite ici que le tournoi par paires est bien une discipline à part dans le bridge : « *J'ai cessé d'y jouer depuis huit ans car je n'y comprends rien!* » (Pierre Périssé), « *Je suis pressé de voir ce que vont dire les spécialistes du tournoi par paires.* » (Jacques Renaud). Désolé de vous décevoir, mais nos spécialistes ne semblent pas tout à fait d'accord. Si Nicolas Courtel penche pour 2♠ : « *À cette vulnérabilité, il est préférable de jouer le contrat* », son partenaire est d'un autre avis : « *Passe. Sympa d'avoir fini par deux donnes de récupération pour se remettre des efforts précédents.* » (Jean-Pierre Rocafort). Roqui serait-il un handicapé du tournoi par paires ?

Passer est légèrement majoritaire, l'une des raisons techniques étant que la main est trop forte, avec le risque que les points soient mal placés : « *Trop de jeu.* » (Sylvain Brethes), « *Avec le Valet de Pique au lieu du Roi, j'aurais dit 2♠.* » (André Fovet). Le risque de se faire contrer est un autre argument : « *Il est trop facile pour Est de contrer à coup sûr dans ce genre de situation.* » (Sylvain Picard). Dans le même ordre d'idée, Etienne Klajnerman précise : « *Ce serait différent avec les Cœurs à la place des Piques et un gros honneur troisième accompagné du 10 à Pique : si je me trompe à 2♥, mon partenaire a encore une chance de rectifier à 2♠.* » Il pense à tout, notre

*Précision utile de la part de FMS !

Etienne ! La raison invoquée le plus fréquemment est cependant le fait que la main semble favorable pour faire chuter le contrat adverse et marquer dans la bonne colonne : « *Les 10 serviront peut-être à faire chuter 1SA et ils ont peu de valeur si nous jouons le coup.* » (Hervé Gilbert), « *Appliquons-nous en flanc. Ce n'est pas sur table.* » (Christian et Gérard Pham Van Cang, enfin d'accord !), « *Le partenaire n'a pas de mauvaise entame, toutes les cartes jouent en défense, la richesse des intermédiaires va permettre la chute du contrat.* » (Daniel Tixier). Faut-il, comme Alain Bonhomme, tenir compte du champ en tournoi par paires : « *Passé, même si 2♠ (2♦ dans mon système) pourrait bien tourner. Ce non-respect du champ m'effraie trop, sauf retard à rattraper.* » Certains se fient à leur intuition : « *Je mets 2♠ de temps en temps malgré la distribution régulière, mais je pense marquer dans ma colonne plus souvent en passant.* » (Didier Carral).

En tout cas, ceux qui enchérissent 2♠ n'ont globalement aucun doute : « *Puisqu'il s'agit d'un tournoi par paires et que j'ai une couleur, j'en profite.* » (Edouard Beauvillain), « *Tous verts, avec 8H et un carré de 10, c'est un réveil standard. Le partenaire devrait avoir 10H derrière l'ouvreur* » (Élie Cali), « *C'est un tournoi par paires et je suis vert.* » (Nicolas Rabourdin), « *Vert, aucun problème en paires.* » (Guy Vivens). Nos habitués de la provocation enfoncent le clou dans le même style : « *Je n'ai pas compris la question, pouvez-vous la répéter ?* » (Marc Giraud et François-Michel Sargos). Pierre Audebert confirme, avec une légère variante : « *2♥, Texas dans mon système. Je ne laisse pas les adversaires jouer ce coup vert avec, en plus, des Piques.* » Même David Harari, qui se souvient de la donne, est solidaire : « *Vert contre vert, il est rarement bon de laisser jouer 1SA en tournoi par paires, d'autant que l'avantage du déclarant est toujours sensible sur les petits contrats. Je sais, Pierre Audebert a perdu 300 en réveillant mais, en moyenne, il y aura une majorité de bons coups. J'aurais passé à toute autre vulnérabilité.* » Voilà ce qui s'appelle de la constance : croire en ses principes et s'y tenir semble bien la clé de la réussite au bridge. Merci à David pour cette leçon. Il est si fréquent de faire la politique du résultat.



ÉLECTIONS À LA FFB

Comme chacun devrait le savoir, la FFB est une association régie par la loi de 1901, qui fonctionne de manière décentralisée, selon une organisation

pyramidale : clubs, comités, ligues, avec un Bureau Exécutif et un Comité Directeur au sommet.

Le Bureau Exécutif est composé d'un président, de quatre vice-présidents (en charge de la gestion des compétitions, du bridge international, de l'université du bridge, et du développement et de la communication) et d'un trésorier. Le président et les vice-présidents sont élus pour quatre ans par les présidents de comité. Pour définir les orientations politiques, le Bureau Exécutif s'appuie sur un Comité Directeur constitué des présidents de comité et de membres individuels, élus par les premiers. La Chambre Nationale de Discipline et d'Éthique (CNED), indépendante du Bureau Exécutif, siège en appel pour les affaires disciplinaires déjà jugées au niveau régional. La FFB emploie plus de 35 salariés, répartis dans différents services : informatique, télématique, université du bridge, développement/communication, comptabilité, administration.

Le 28 septembre, les présidents de comité votaient pour le renouvellement du Bureau Exécutif. Il y avait deux prétendants sérieux au poste de président : José Damiani (par ailleurs actuel président de la Fédération Mondiale), avec un programme très professionnel et ambitieux, notamment en ce qui concerne le bridge de haut niveau, et Maurice Panis, dont le programme était axé sur le slogan « une fédération pour tous ». Un peu à la surprise générale, c'est le second qui l'a emporté d'une courte majorité, avec 52,7% des voix. Voici la composition des nouvelles instances dirigeantes (on reconnaîtra un nom autrefois bien connu au BCNJ parmi les membres individuels) :

Président : Maurice Panis

Vice-présidents : Dominique Portal (première vice-présidente), Yves Aubry, Jean-Daniel Chalet, Liliane Liais

CNED : Jean-Paul Meyer (président), Jean-Marc Davoine (vice-président), Michel Bosquette, Michel Maître, François Vilesy (titulaires), Raymond Cautelin, Jean Dufлот, Jean-Pierre Haize (suppléants)

Membres individuels : Pierre Adad, Nathalie Aubonet, Janou Bancourt, Thierry Beineix, Christian Bordonneau, Patrick Chalard, Jean-Paul Coulombe, Thibault Delmas, Paul Elie, Patrick Flodrops, Madeleine Guicheux, René Langlois, Claude Laurent, Michel Laurent, Grégoire de Loubens, Jean-Jacques Merret, Jacques Sanglier, Jean-Pierre Sengeisen, Jean-Louis Stoppa, François Vilesy

.....100 (21 voix)

2♠ 90 (18 voix) 2♣ 10 (1 voix)



Son Excellence par Quatre de Lorraine



Pendant deux week-ends, 5-6 octobre (au BC Metz) et 12-13 octobre (au BCNJ), les 1^{res} Séries lorraines se sont affrontées pour le titre de champion de Comité. Chacune des dix-sept équipes inscrites

rencontrait chacune des autres en « round robin », pour seize matches de dix donnes à l'issue desquels les six premières étaient qualifiées pour la Finale de Ligue, les 16-17 novembre à Strasbourg.

Cette formule est plutôt classante car, à mon avis, elle donne à la chance une part bien moindre qu'un Patton suisse. Elle permet également à tous de jouer un nombre conséquent de donnes, et aux « petites » équipes de se frotter aux plus « grosses », ce dont elles n'auraient pas toujours l'opportunité avec une autre formule. Bref, c'est l'occasion pour s'entraîner et s'aguerrir à la compétition de meilleur niveau, surtout quand, *a priori*, l'on n'est pas favori pour les places qualificatives. Comme l'arbitrage fut sans reproche et que les débordements de l'an passé ne se sont pas reproduits, les conditions étaient idéales pour passer deux week-ends de la manière la plus plaisante, à pratiquer son jeu préféré.

Revenons à la compétition proprement dite. Très vite un peloton de tête se constitua, où les équipes de Daniel Belut (Anne-Marie François, Nicolas François, Etienne Klajnerman) et Claude Emerique (Jean-Dominique Detona, Serge Ippolito, Michel Metz, Patrick Stéphan et le Concombre Masqué) prenaient progressivement l'avantage. Le suspens fut préservé jusqu'à la fin puisque, au dernier tour, toutes deux pouvaient encore gagner, même si, virtuellement, l'équipe Belut était première, avec seulement 9,5 PV de retard sur l'équipe Emerique, qui était *bye* à ce tour. Il lui suffisait donc « d'assurer », mais le syndrome de la victoire a encore frappé et elle ne put marquer que 6. Avoir joué la totalité de l'épreuve à quatre n'est pas un de ses moindres mérites et n'est sans doute pas pour rien dans la contre-performance finale. Les résultats complets sont donnés page suivante.

Avant de passer à une sélection de donnes, il nous

faut décerner le prix de la séquence de l'espace, attribuée cette année pour cette donne du match Stricker × Emerique (12 octobre) :

♠ R D V 6	N	♠ 9
♥ A R 5 3	O	♥ 6 2
♦ A R 7	E	♦ D 10 9 7 6 5 2
♣ A 3	S	♣ R 8 4

	O	N	E	S
2♦	-		2♥	-
2SA	-		3♠ ¹	-
3SA ²	-		4♦ ³	-
4♥ ⁴	-		5♣ ⁵	fin (!!)

1. Texas mineur indéterminé.
2. Ne brusquons rien.
3. Naturel, mais les Trèfles en double Texas pour Ouest !
4. Contrôle, ça ne mange pas de pain...
5. Je n'ai pas tout dit. Enfin, je croyais...

Comme le Concombre Masqué jouait avec le Concombre de l'Espace, le bien nommé, ce prix si envié ne pouvait de toute façon pas leur échapper. Ferez-vous mieux l'année prochaine ?

- ① EO/N (Baroukel × Emerique, 5 octobre)
Entame : ♠ 6 ♥ A R D 7 ♦ R V 6 5 ♣ D V 10 9

N	E	S	O
1♥	3♠	4SA	6♠
×*	-	-	-

*Nombre pair d'As

- ② NS/O (Baroukel × Emerique, 5 octobre)
Entame : ♠ A 10 ♥ D V 8 2 ♦ R V 8 5 ♣ A D 10

N	E	S	O
2SA*	-	3♣	×
-	4♣	-	4♥
-	-	5♣	×
-	-	-	-

*Bicolore mineur, 8-10 H

- ③ P/S (Streiff × Emerique, 6 octobre)
Enchère : ♠ A V 10 2 ♥ D 8 6 ♦ V 9 8 4 ♣ R 6

S	O	N	E
1SA	-	2♣	×
2♠	-	?	-

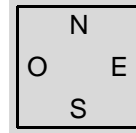
- ④ EO/S (Stricker × Emerique, 12 octobre)
Enchère : ♠ V 6 2 ♥ A V 9 5 4 ♦ R 2 ♣ R 7 4

S	O	N	E
1♥	2♠	×	-
3♣	-	3♠	-
3SA	-	-	×
?	-	-	-

5 NS/S (Emerique × Streicher, 6 octobre)

S	O	N	E	
1♦	—	1♥	—	
1♠	—	2♣*	—	*Double 2
2♦*	—	3♦	—	
3SA	—	—	—	

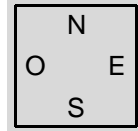
♠ D 7 4 3
♥ —
♦ 10 9 8 7 4 3 2
♣ A 4



♠ R V 10 9 8 5 2
♥ 9 6 5 3
♦ —
♣ 7 5

♠ 10 8
♥ A 10 5 4
♦ R D 7 5 2
♣ 5 2

♠ V 9 5
♥ R 7 6 3
♦ A 10
♣ R 10 9 4



nouvelle coupe à Carreau suivie d'un tour d'atout. L'As de Trèfle permet ensuite d'aller chercher un Carreau maître pour la défausse du Trèfle perdant. Une donne extraordinaire et un coup de 15 IMP : = dans une salle et -1 dans l'autre.

2 Le raisonnement est sensiblement le même que précédemment, si ce n'est qu'Ouest détient une couleur secondaire longue (Carreau, évidemment), susceptible de fournir des défausses. Comme vous tenez solidement la dite couleur, n'hésitez pas à entamer une nouvelle fois atout. Les mains en Est-Ouest :

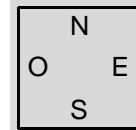
Vous entamez le 10 de Trèfle pour le 6 d'Est et la Dame de Sud. Vous êtes en main après Carreau pour le Roi et Carreau pour le Valet de Sud (6 et 3 en Est)...



Post-Mortem

1 L'entame évidente de l'As de Cœur ne va rien donner, certes, mais ne va rien prendre non plus, d'autant plus que les enchères semblent présager l'existence d'une chicane dans la couleur. Avec les trois quarts des points dans votre ligne, le jeu des adversaires ne vaut qu'à l'atout Pique, grâce aux coupes qu'il va leur permettre de réaliser. Vu votre distribution, il paraît peu probable qu'ils puissent établir facilement une couleur annexe, alors autant essayer de les limiter en entamant atout... et vous faites bien, car la situation est encore pire que vous ne l'imaginiez. Regardez les mains adverses en haut de la colonne suivante. Sur l'entame paresseuse à Cœur, le déclarant dispose d'un nombre suffisant de remontées au mort pour exploiter les Carreaux : quatre coupes alternées à Cœur et à Carreau font terminer au mort, pour une

♠ V 8
♥ 7 5
♦ A 10 9 6 2
♣ R V 7 4



♠ 7 4 3 2
♥ A 9 6
♦ 4 3
♣ 9 6 5 3

Le déclarant ne peut pas s'en tirer à moins de 1100 dès qu'on lui enlève l'opportunité de couper des Carreaux de sa main. En fait, la question était un second clin d'œil à Lew Mathe, que vous allez retrouver à la fin de l'article.

3 Suivre son intuition, contre toute logique, quand un nombre conséquent d'IMP est en jeu, demande un certain courage, et des nerfs, d'autant plus qu'il faudra ensuite s'expliquer avec le partenaire et les coéquipiers si la décision tourne à la catastrophe : ne pas entamer dans la couleur du partenaire contre un chelem, comme Tor Helness à Salsomaggiore (voir le numéro 33) ou, comme ici, ne pas appeler une manche en sachant pertinemment que sa ligne détient

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	pénalité	total	moyenne
1 Emerique	•	17	9	25	17	17	16	18	21	24	13	20	25	25	23	16	18	—	304	19
2 Belut	13	•	17	16	23	19	18	20	16	25	6	22	15	19	24	25	23	0,5	300,5	18,78
3 Stricker	21	13	•	3	16	22	20	25	10	16	19	14	16	25	25	20	22	—	287	17,94
4 Robert	4	14	25	•	4	11	16	5	21	21	17	15	19	25	22	9	25	1	252	15,75
5 Lavigne	13	7	14	25	•	13	16	16	12	6	18	22	14	13	25	7	25	—	246	15,37
6 Streicher	13	11	8	19	17	•	9	6	25	14	17	14	14	22	13	23	16	—	241	15,06
7 Streiff	14	12	10	14	14	21	•	14	4	12	8	18	24	14	15	21	25	—	240	15
8 Balland	12	10	4	25	14	24	16	•	9	8	18	15	16	16	16	23	12	1,5	236,5	14,78
9 Favé	9	14	20	9	18	1	25	21	•	9	17	16	10	25	13	7	20	—	234	14,62
10 Baroukel	6	4	14	9	24	16	18	22	21	•	11	16	25	6	14	14	10	—	230	14,37
11 Korsec	17	24	11	13	12	13	22	12	13	19	•	17	12	8	8	13	10	1	223	13,94
12 François	10	8	16	15	8	16	12	15	14	14	13	•	15	7	18	25	18	1,5	222,5	13,91
13 Scherentz	3	15	14	11	16	16	6	14	20	3	18	15	•	12	22	15	21	—	221	13,81
14 Noël	2	11	4	4	17	8	16	14	5	24	22	23	18	•	16	15	14	—	213	13,31
15 Mæder	7	6	5	8	3	17	15	14	17	16	22	12	8	14	•	22	18	—	204	12,75
16 Gadelle	14	5	10	21	23	7	9	7	23	16	17	4	15	15	8	•	8	—	202	12,62
17 Lambert	12	7	8	5	0	14	5	18	10	20	20	12	9	16	12	22	•	—	190	11,87

un nombre plus que suffisant de points d'honneur et que les adversaires risquent fort de l'appeler dans l'autre salle. C'est précisément ce qu'a fait Christian Streiff, pensant que son Roi de Trèfle avait mauvaise mine, et les cartes lui ont donné raison :

<p>♠ A V 10 2 ♥ D 8 6 ♦ V 9 8 4 ♣ R 6</p>	<p>♠ R 7 ♥ 10 5 ♦ 7 3 2 ♣ A D V 7 5 4</p>	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 60px; height: 60px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	<p>♠ 6 5 3 ♥ R V 7 3 2 ♦ 10 5 ♣ 10 8 2</p>
N						
O E						
S						
<p>♠ D 9 8 4 ♥ A 9 4 ♦ A R D 6 ♣ 9 3</p>						

Il a ainsi gagné 6 IMP, qu'il aurait perdus si le Roi de Pique avait été de l'autre côté. Mais gageons que son intuition lui aurait alors fait enchérir la manche...

④ Avec quoi Est a-t-il bien pu contrer? Les Piques? C'est peu probable : d'une part, il aurait sans doute fitté son partenaire, d'autre part, on ne contre pas pour dégager l'adversaire d'un contrat qui chute sur l'entame « normale » du partenaire, mais plutôt pour indiquer à ce même partenaire de trouver une autre entame. Non, Est a plus sûrement du jeu, avec une opposition à Trèfle et/ou Cœur, voire une belle couleur à Carreau. Mais encore faudra-t-il qu'Ouest ne se trompe pas d'entame. Dégager le contre au nom de l'arrêt inexistant à Pique risque de vous faire tomber de Charybde en Scylla, Nord n'ayant jamais garanti cinq cartes à Trèfle. Ce jeu demande des facultés de raisonnement mais aussi, comme l'a montré le problème précédent, du cran :

<p>♠ R 9 5 ♥ 10 3 ♦ A 9 7 4 ♣ D V 8 5</p>	<p>♠ 7 ♥ R 8 7 ♦ D V 10 6 3 ♣ A 10 9 2</p>	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 60px; height: 60px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	<p>♠ A D 10 8 4 3 ♥ D 6 2 ♦ 8 5 ♣ 6 3</p>
N						
O E						
S						
<p>♠ V 6 2 ♥ A V 9 5 4 ♦ R 2 ♣ R 7 4</p>						

Sur l'entame à Carreau, vous laissez passer une fois et, après le retour dans la couleur pris par votre Roi, vous jouez Trèfle pour le Valet : Est est... fait. S'il prend et rejoue n'importe quoi, vous avez deux rentrées au mort, à Trèfle et à Pique, pour faire deux fois l'impasse à Cœur et encaisser quatre Cœurs, deux Trèfles, deux Carreaux et un Pique. S'il duque, vous faites immédiatement l'impasse à Cœur et il vous reste le Roi de Pique pour recommencer. Même scé-

nario sur l'entame à Trèfle : vous mettez le Valet du mort et vous pourrez remonter sans risque à Carreau et Pique pour jouer deux fois Cœur. Oublions les entames en majeure, qui éliminent tout problème.

Passer permettait donc de marquer 550 dans la bonne colonne ou, au pire, si vous vous peniez les pieds dans le tapis, de laisser 100 aux adversaires. En tout cas, nous sommes loin des -500 concédés par le Concombre Masqué, qui a bêtement sauvé à 4♣ pour ne pas être allé au bout de son raisonnement. Soit un différentiel de 21 IMP (-12 au lieu de +9) : voilà comment on perd un match alors que l'on avait produit les enchères gagnantes.

⑤ Le déclarant possède indéniablement l'As de Trèfle mais, pour le reste, vous n'avez aucune information. Il peut aussi bien avoir :

- ① ♠ A 7 6 4 ♥ D V 2 ♦ V 9 8 4 ♣ A D
- ② ♠ A R 7 4 ♥ 8 2 ♦ V 9 8 4 ♣ A D 7
- ③ ♠ R D 6 4 ♥ V 8 ♦ V 9 8 4 ♣ A D V
- ④ ♠ A 7 6 4 ♥ D 2 ♦ V 9 8 4 ♣ A D V
- ⑤ ♠ R D 6 4 ♥ 8 ♦ V 9 8 4 ♣ A D V 8...

Une étude exhaustive serait longue et complexe, et de toute façon impossible à effectuer dans le temps (très) limité imparti à la table. Les cas 1 et 2 ne nous intéressent pas puisque le déclarant ne peut pas chuter. Admettons que votre signalisation (grâce à l'appel de Smith ou autre) vous permette de savoir que le partenaire ne possède pas le Valet de Trèfle. Dans le cas 3, il faut rejouer Cœur pour traverser les Trèfles. Dans le cas 4, au contraire, c'est Pique le retour et, dans le cas 5, c'est de nouveau Cœur...

Alors? Disons que votre teneur à Pique et celle du mort sont peu engageantes dès que le déclarant y possède RD (s'il a AD, il a neuf levées) ou même un seul gros honneur avec les basses cartes qui vont bien. Alors, un peu de courage, encore et toujours, et contre-attaquez Cœur en priant de ne pas être dans le cas 4... Ce problème est, à mon avis, extrêmement difficile, mais vous vous en sortez bien, puisque le déclarant avait la main numéro 5. +5 IMP au lieu de -7, la manche n'ayant pas été appelée dans l'autre salle.

Lew Mathe avait l'habitude d'écumer les compétitions de paires mixtes avec sa femme Eugénie, surnommée Genie. Il avait défini des règles d'entame très strictes, auxquelles celle-ci devait se plier sous peine de subir son courroux : ne jamais entamer atout, ne jamais entamer dans un Roi second, et ne jamais entamer sous un Valet. Un jour, Genie dut entamer contre 4♠ avec ♠ 8 7 4 ♥ R 4 ♦ V 5 4 3 ♣ V 9 4 3. Comme elle hésitait longuement, Lew finit par lui dire :
« - Allez, Genie, entame ce que tu veux. Je sais ce que tu as, maintenant... »



FESTIVAL DE VITTEL ♣ 16-22 septembre 2002

PAIRES IMP

16-17 septembre (18 paires)

1	Dreyfus - Rouvin	123	IMP
2	Lesguillier - Lesguillier	93	IMP
3	Laurent - Lannes	58	IMP
4	Bannaire - Dubocquet	53	IMP
5	Brisset - Deffense	49	IMP
6	Hacco - Sauvage	36	IMP
7	Babikow - Vandenende	22	IMP
8	Férie - Pinguet	-2	IMP
9	Cawley - Ingelbert	-6	IMP
9	Herbst - Schorestène	-6	IMP
9	Bonieu - Delmouly	-6	IMP

PAIRES MIXTES

18-19 septembre (34 paires)

		total %	moyenne
1	M. & M ^{me} Lesguillier - Lesguillier	131,71	65,85
2	M ^{me} Dubocquet - Janneteau	123,38	61,69
3	M ^{me} Pic - Serbource	122,80	61,40
4	M ^{me} Cawley - Ingelbert	121,73	60,86
5	M ^{me} Chilaud - Frouein	121,66	60,83
6	M ^{me} Jaymes - Savoie	119,59	59,79
7	M ^{me} François - Bonneaux	111,58	55,79
8	M ^{me} Brisset - Deffense	110,58	55,29
9	M ^{me} De Cargouët - Kœppel	109,35	54,67
9	M ^{me} Lejeune - Chatelain	109,35	54,67

PAIRES OPEN

20-22 septembre (32 paires)

		total %	moyenne	PC
1	M ^{lle} Favé - Langlais	177,21	59,07	261
2	Delmouly - Potier	174,15	58,05	
3	Père - Savoie	173,19	57,73	
4	Frouein - Jesua	171,88	57,29	
5	Dreyfus - Harari	169,52	56,51	
6	M ^{me} François - Schneider	168,30	56,10	78
7	Emerique - Stéphane	166,83	55,61	65
8	M ^{me} Vandenende - Babikow	163,08	54,60	
9	Muller - Salomon	162,54	54,18	44
10	Lesguillier - Taillefer	161,58	53,86	

THIORVILLE ♣ 15 septembre 2002

26 équipes, 6 matches de 6 donnes

		total PV	PC
1	équipe Favé <i>Grosselin, Lambert, Langlais</i>	155	203
2	équipe Becker <i>Balland, Buron, Hepner</i>	142,4	135
3	équipe Gadelle <i>Buchou, Deutsch, Pierrot</i>	131,7	103
4	équipe Stéphane <i>Detona, P.-J. Guardiolle, Masini</i>	130,3	82
5	équipe Jeitz <i>Charpentier, Robert, Thompson</i>	127,9	67
6	équipe Janssen <i>Brasseur, Fraikin, Kuborn</i>	124,7	53

7	équipe Miniconi <i>Rupp, Tailfer, Wendremaire</i>	120,4	44
8	équipe Lays <i>Chavanne, Davin, M. Rougeot</i>	116,4	32
9	équipe Ferretti <i>Auzière, Banchereau, Crucifix</i>	113,6	19
10	équipe Jakimow <i>Perot, M. & M^{me} Seurin</i>	109,3	

ST-NICOLAS-DE-PORT ♣ 29 septembre 2002

59 paires, 1 séance de 30 donnes.

		total %	PC
1	L. François - O. Monge	61,94	286
2	Ph. Bonnier - E. Hoogstoel	59,27	197
3	M.-T. Marchal - A.-M. Triquenaux	58,64	156
4	N. Veilex - B. Winczewski	58,45	131
5	S. Biévelot - F.-M. Sargos	57,84	114
6	M. & M ^{me} Demange	57,23	101
7	C. Pierson - T. Quiernard	56,09	90
8	F. Marchal - G. Schneider	55,79	78
8	G. Pierson - J.-C. Weill	55,79	78
10	M. De Monclin - B. Wauthier	55,51	67
11	C. Debard - C. Lux	55,40	61
12	J. Gross - N. Woda	55,16	55
13	C. Pauphilat - M. Sekula	54,89	50
14	H. Muller - M. Thillens	54,79	46
15	S. Guerbet - J. Rossignol	54,68	38
15	R. Garrel - H. Lucas	54,68	38
17	M. Bergé - A. Hoblingre	54,66	31
18	F. Bonneaux - A.-M. François	54,25	26
19	M. & M ^{me} Villevieille	54,05	21
20	S. Conreur - N. Garnier	53,41	14

METZ ♣ 20 octobre 2002

116 paires, 2 séances de 20 donnes

		total %	PC
1	F. Riehm - F.-M. Sargos	134,95	532
2	M ^{me} M. Leclerc - Ch. Filliot	129,71	370
3	S. Ippolito - F. Peter	127,38	298
4	Ph. Chottin - H. Hepner	125,43	253
5	M ^{lle} M. Heider - F. Jeandel	123,11	224
6	B. Davidson - C. Simon	120,37	201
7	M. Dieudonné - A. de Ladonchamps	119,91	182
8	C. Emerique - P. Stéphane	119,30	167
9	P. Banchereau - S. Helling	117,39	154
10	M ^{me} Ca. Charpentier - O. Monge	117,31	143
11	A. Dokic - D. Tribouilloy	116,55	134
12	M ^{me} L. Dupleix - Ph. Jeandel	116,09	125
13	M ^{me} M. Dehaspe - J.-C. Helfenstein	115,68	118
14	M ^{mes} A. Kayser - J. Santer	113,96	111
15	P. Lavigne - E. Malinowski	113,66	105
16	A. Glasser - J. Weill	113,64	99
17	M ^{me} J. Pognand - M. Metz	113,35	93
18	M ^{me} C. Liger - M. Barthet	112,03	87
19	M ^{me} B. Becker - M. Balland	111,80	82
20	M ^{me} M. Jeandel - T. Dubus	111,43	77

À expert, expert et demie... (histoire vécue)

Au Tournoi de Metz, donc, vous vous asseyez en Ouest à la table de deux charmantes vieilles dames.

♠ A V 8	N O E S	♠ D 9 7
♥ D 7 4		♥ V 10 9
♦ D 10 4		♦ A R 8 7 5
♣ R 9 8 2		♣ D V

Vous remportez les enchères à 3SA et l'entame du 2

de Pique vous livre immédiatement neuf levées si les Carreaux tournent : deux Trèfles, cinq Carreaux et deux Piques. La Dame et le Valet de Trèfle sont respectés, mais Nord a hésité un tantinet au second tour de la couleur : elle a donc l'As. En paires, il faut maintenant songer à la dixième levée, tant que vous détenez encore l'As de Pique. Vous avez le choix : redescendre en main par la Dame de Carreau et jouer le Roi de Trèfle en espérant le 10 troisième (« elle » n'aurait quand même pas duqué avec l'As troisième !) ou établir un Cœur. Mais attention, si Sud prend la main à Cœur, elle traversera les Piques et vous n'aurez pas le temps d'affranchir un Cœur avant que la défense ne réalise quatre levées. Vous pouvez cependant finasser si les honneurs de la couleur sont partagés : en partant du Valet de Cœur, pour faire croire que vous tentez une impasse, Sud ne plongera peut-être pas et Nord sera en main sans possibilité de vous nuire.

Vous observez bien la petite dame en Nord : elle a un petit air angélique qui incite à la méfiance. Et puis elles ont toutes deux indiqué un nombre pair de cartes à Trèfle : il y en a au moins une qui essaye de vous enfumer, c'est sûr. Vous vous décidez donc pour la seconde solution et présentez le Valet de Cœur. Catastrophe ! Sud saute sur son Roi (elle avait AR) et rejoue Pique dans la foulée : 3SA= et zéro pointé. Le 10 de Trèfle était troisième, évidemment...

Comme vous félicitez Nord à contrecœur (c'est le cas de le dire), vous lui demandez d'un ton hautain :

« - Pourquoi avez-vous duqué la Dame de Trèfle ? Vous auriez pu bloquer la couleur et m'obliger à utiliser mes communications pour manœuvrer.

- C'est que je n'aurais pas su quoi faire. Bon joueur comme vous êtes, j'étais sûre que vous essayiez de me faire rejouer Cœur pour prendre les honneurs de ma partenaire, ou Pique dans votre fourchette A V. »

On ne se méfie jamais assez des charmantes vieilles dames, surtout quand elles ont un air angélique...

É P I N A L 11 novembre 2002

La reprise du tournoi d'Épinal a été un véritable succès, avec 66 paires au rendez-vous (record de 1972 battu) pour une séance de 30 donnes. La dotation était conséquente grâce à la Société Générale, sponsor en titre du bridge français.

	total PV	PC
1 M ^{me} A. Grosselin - B. Lambert	65,07	311
2 J.-D. Detona - G. Masini	63,61	214
3 A. Lezzerio - O. Monge	62,25	171
4 A. Glasser - J. Weill	61,68	144
5 M. Jacquot - D. Rauscher	60,79	125
6 Ph. Chottin - F.-M. Sargos	60,45	112
7 M ^{me} C. Chansel - P.-A. Guardiolle	59,54	100
8 M ^{me} D. Bourguignon - M. Lajeunesse	59,03	90
9 B. Alix - S. Bichelberger	58,98	83
10 M ^{me} O. Lecannelie - T. Dubus	58,26	76
11 M ^{me} M. Dehaspe - J.-C. Helfenstein	57,97	69
12 M ^{me} N. Eberhardt - M. Zabouri	57,00	63

13 M ^{me} G. Haudeville - E. Malinowski	55,98	58
14 M ^{me} N. Woda - J. Gross	55,92	53
15 M ^{me} M. Bogaert - J. Neve de Mevergnies	55,10	49
16 R. Cunat - P. Fegele	54,26	43
17 M ^{lle} C. Favé - F. Langlais	54,14	39
18 M ^{mes} A. Gerl - O. Rol	53,78	35
19 J.-F. Chassagne - P. Chassagne	53,60	30
19 M ^{me} M. Thiébaud - J. Rémy	53,60	26
21 G. Lorentz - P. Uriot	52,63	18
21 M ^{me} Demange	52,63	18

FINALES DE LORRAINE

4 CORPORATIF

1 équipe Ippolito (HBL)	73+	PV
2 équipe Mochel (Assurances)	73-	PV
3 équipe Klajnerman (Santé)	55	PV
4 équipe Dieudonné (INRS)	53	PV
5 équipe Robert (Informatique)	46	PV

Au moins une équipe est qualifiée pour la Finale Nationale, à Saint-Cloud, les 14 et 15 décembre.

4 DAMES

Promotion	Honneur
1 Millon 131	1 Veilex 130,2
2 Amerein 129,5	2 Lecomte 125,4
3 Perez 117,9	3 Charpentier 110,5
4 Wechtler 113,8	4 Rougeot 105,2
5 Pontet 111,2	5 Adam 98,2
6 Licha 103,2	6 Souchal 96,9
7 Girresch 98,8	7 Léandri 95,5
8 Frédéric 98,2	8 Tisserand 88,9
9 Mourlam 96,9	9 Levecq 87,8
10 Drugmanne 96,2	10 Caille 87,3

Excellence

1 Cornu 90
2 Jeitz 82+
3 Favé 82-
4 Deutsch 73
5 Ferretti 61
6 François 57

COUPE DE FRANCE FINALE DE ZONE 07 2-3 novembre 2002

Lorraine 1	Monge	} Monge	} Monge
Yonne 3	Blosse		
Val-de-Marne 4	Tolla	} Tolla	
Lorraine 3	Metz		
Val-de-Marne 3	Miroux	} Miroux	
Lorraine 5	Klajnerman		
Lorraine 4	Genet	} Genet	
Alsace 3	Izraelewicz		
Yonne 2	Milliet	} Milliet	
Val-de-Marne 2	Moisset		
Yonne 1	Porchet	} Porchet	
Yonne 4	Pousset		
Lorraine 2	Emerique	} Gerst	
Alsace 1	Gerst		
Alsace 2	Hanau	} Lise	
Val-de-Marne 1	Lise		

Tous nos encouragements vont à l'équipe d'Olivier Monge, avec Nicolas Beau, Caroline Charpentier, Philippe Dujardin, Laurent François et Olivier Kahlitz, qui est qualifiée pour la finale nationale, les 21 et 22 décembre prochains, à Saint-Cloud.



CONCOURS

D'ÉPREUVES

1 T/N (match par 4)

♠ A R 8 5 2	N	E	S	O
♥ D 10 8 6 5 4 3	1♣	-	1♥	2♦
♦ -	3♣	5♦	?	
♣ 3				

2 EO/S (match par 4)

♠ R V 9 2	S	O	N	E
♥ A	3♦	3♥	4♦	?
♦ 2				
♣ A D 10 9 8 5 3				

3 T/E (match par 4)

♠ A D 8 6 4 3	E	S	O	N
♥ D 4	2♥*	2♠	3♥	×
♦ D 6	-	?		
♣ A 8 2	*Faible.			

4 NS/S (match par 4)

♠ 7 5 2	S	O	N	E
♥ A V 8 5 3	-	-	4♠	-
♦ R 9 7 5 2	?			
♣ -				

5 T/S (match par 4). Entamez.

♠ A V 9 6 4	S	O	N	E
♥ A 6	1♥	1♠	2♦	2♠
♦ 7 6 4 2	-	-	3♣	-
♣ 9 3	3♥	-	4♥	fin

3 FRONTIÈRES 2-3 novembre 2002

Tous les deux ans, le Tournoi des 3 Frontières réunit les bridgeurs de Lorraine, du Luxembourg et d'Outre-Quévrain pour une joute amicale. Après Luxembourg, en 2000, c'est à Nancy et au BCNJ que revenait la charge d'organiser l'édition 2002. Le tournoi par paires du samedi fut suivi d'un buffet bien garni et d'une soirée dansante (voir ci-contre) où bière et champagne coulèrent à flots. Tout ce petit monde se coucha fort tard et les plus courageux se retrouvèrent le dimanche, à 11h00, pour un Patton américain à 12 « carrés », comme on dit en Belgique, les équipes Balland et Chassagne terminant 1^{res} ex æquo après 4 matches. Rendez-vous en 2004, à Liège, pour un week-end tout aussi mémorable, on l'espère.



Les dames de leur côté : « C'est super ! »



Les hommes du leur : « C'est bien vrai ! »



Jean-Pierre : « Eh, j'ai une idée ! Je suis sûr que c'est encore plus amusant tous ensemble... »

TOURNOI PAR PAIRES (samedi 2 novembre) 41 paires, classement au serpent

1	J.-L. Buron - Ph. Chottin	61,62
2	M ^{me} D. Sbille - Ph. Caputo	58,54
3	M ^{me} L. Péruvien - G. Houdot	61,13
4	M. Balland - A. Cocco	58,14
5	Ph. Köppel - F.-M. Sargos	60,42
6	Ch. Filliot - P. Robert	56,66
7	M. & M ^{me} François	59,95
8	M ^{lle} S. Biévelot - D. Belut	56,99
9	M ^{lle} C. Favé - F. Langlais	56,14
10	M ^{me} N. Woda - J. Gross	55,73
11	A. Contreras - P.-H. Genty	55,60
12	M ^{me} L. Duplex - Ph. Jeandel	55,29
13	M ^{mes} R. Bosly - K. Contarini	54,96
14	M ^{mes} S. Guerbet - M. Sekula	54,25
15	M. & M ^{me} Wynec	53,78
16	P. Lavigne - E. Malinowski	52,71
17	M ^{me} S. Cawley - M. Ingelbert	52,64
18	M ^{lle} N. de Cargouët - P.-J. Guardiolle	52,63
19	M ^{me} M. Thillens - F. Salomon	52,39
20	M ^{me} N. Leycuras - H. Muller	51,40

